

La dîme

De la
visite
paroissiale
à l'ère des
communications

Trois-Rivières

Deux mille ans après Jésus-Christ, la religion catholique romaine gouverne du haut de son clocher des fidèles qui se targuent de leurs richesses payées et bénies. Mais la dette n'est jamais entièrement remboursée. La toiture de l'église coule, ses briques s'effritent et le tapis de l'autel doit être remplacé.

Le curé et le conseil de la fabrique se sont mis à l'heure des communications pour rendre le discours de la chaire encore plus éloquent.

Isabelle
Légaré

Les journaux, la télévision et la radio sensibilisent maintenant les pèlerins à leur obligation morale: la dîme.

Dans les circonscriptions ecclésiastiques, on organise des «Opération dîme» comme les associations qui luttent contre le cancer, la paralysie cérébrale ou la fibrose kystique répètent leurs téléthons.

Le fruit des efforts soutenus des bénévoles est remarquable: vouées à la faillite, des églises resplendissent, ressuscitées par de nouveaux et généreux donateurs. En 1987, la paroisse Jean-XXIII à Trois-Rivières-Ouest a évité le pire en lançant un ultime S.O.S. La communauté s'est concertée, la somme des enveloppes a doublé, voire triplé et la dette fut esquivée.

Au mois de mars 1990, une idée s'est concrétisée à Shawinigan alors qu'un comité réunissant des laïcs de toutes les paroisses a été formé. En apposant des affiches sur les murs des caisses populaires et centres commerciaux, ils ont rappelé à la population que les «services de la vie» dispensés par l'Eglise (sacrements, messes, présences à l'école, etc.) sont le lot de tous les Catholiques, y compris les non-pratiquants.

En 1991, les marguilliers des huit paroisses de la zone Cap-de-la-Madeleine / Saint-Louis-de-France ont adopté cette nouvelle façon de faire. Les fabriques ont enregistré une augmentation des contributions de 9,5 % comparativement à l'année précédente

(242 000 \$ contre 221 000 \$ en 1990). Leurs gestionnaires ont voulu donner l'exemple à leur tour en diminuant les dépenses de 53 000 \$ et en augmentant les revenus de 36 000 \$.

En habit du dimanche

Jusqu'au milieu des années 60, la perception de la dîme était l'exercice des curés qui faisaient de leur visite paroissiale la récolte de l'enveloppe contenant une partie de leur rémunération, l'argent de la «bonne mort» et la quête de l'enfant Jésus.

Ouvrant surtout à la campagne ou dans des petites communautés, les curés «à dîme» ont, pendant longtemps, assisté, impuissants, à la fluctuation de leur salaire directement proportionnel à la générosité des gens ou à la situation économique du moment.

En 1966, l'évêque Georges-Léon Pelletier a remis aux conseils paroissiaux l'entière responsabilité du coffre-fort. Les salaires de tous les prêtres sont depuis déterminés par le haut dignitaire du diocèse.

Riches les curés? Logés et nourris, ils reçoivent une allocation de 975 \$ par mois. Si le prêtre assure une autre fonction telle que professeur ou aumônier dans un centre hospitalier, sa paie variera et il devra verser un certain pourcentage à la «Caisse d'entraide salaire» qui se veut une contribution au sauvetage des paroisses en difficulté. En 1991, 70 000 \$ ont servi à treize circonscriptions ecclésiastiques de la région.

Gérer ses biens

Les quêtes dominicales ne suffisent pas à rembourser les coûts d'entretien et de chauffage des bâtisses. De plus, la loi de la fabrique du gouvernement provincial (la répartition ou la cotisation) a été abrogée en 1981. L'obligation civile de payer au diocèse les frais engendrés par la construction d'une église n'existe plus.

La dîme est ainsi devenue l'apanage exclusif du conseil de la fabrique. La communauté gère elle-même ses biens, revenus et dépenses. Parallèlement, des paroissiens rappellent à leurs frères et sœurs que le temps de la dîme est arrivé.

Sainte-Bernadette, à Cap-de-la-Madeleine, est la paroisse la plus peuplée du diocèse (15 000 résidents). Il s'y est tenu,

en 1991, 184 baptêmes, 19 mariages et 37 funérailles, 185 enfants ont célébré leur premier pardon eucharistique et 166 jeunes ont reçu le sacrement de la confirmation. Ces activités pastorales ont coûté 105 000 \$ alors que les frais de la maintenance se sont élevés à 24 000 \$ et les services du secrétariat, à 32 000 \$.

La campagne de la dîme a permis de recueillir quant à elle la somme de 67 812 \$.

La dîme vous dites?

Identifiés d'un macaron sur lequel est inscrit «Opération Dîme 1992», des bénévoles se présentent chez des citoyens étonnés que le temps passe toujours aussi vite d'une collecte à l'autre.

«On ne demande jamais d'argent aux paroissiens», précise M. Réginald Vézina, président d'honneur du secteur Cap-de-la-Madeleine / Saint-Louis-de-France. «Nous sommes là pour leur rappeler que la campagne est entreprise et répondre, par le fait même, à leurs questions.»

Les Québécois catholiques ne s'épanouissent plus avec la même ferveur ecclésiastique d'antan. Nombreux sont ceux qui font faux bond à la célébration eucharistique du dimanche. Noël, Pâques, le mariage de la cousine, les funérailles de grand-père et le baptême du filleul sont souvent les seules occasions où ces der-

font guère plus insistants. La population leur réserve un accueil qualifié de cordial. Plusieurs assurent qu'ils enverront leur chèque par la poste ou le remettront eux-mêmes au secrétariat du presbytère. D'autres, de par leur sourire stoïque, laissent planer le doute cependant quant à leurs bonnes intentions...

«Il y aura toujours des paroisses riches et des paroisses pauvres»

— page P2

niers franchissent le parvis de l'église.

Si, jadis, le curé effectuait sa visite paroissiale sans demander son reste, il ne rejetait jamais par contre les billets verts que le pourvoyeur de la famille lui remettait en sortant.

Cette responsabilité appartient aujourd'hui aux laïcs qui ne se

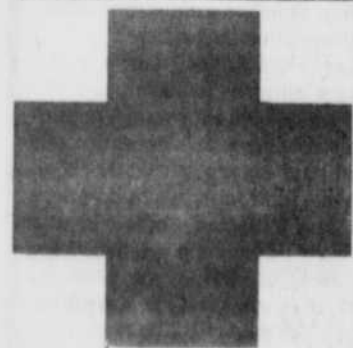
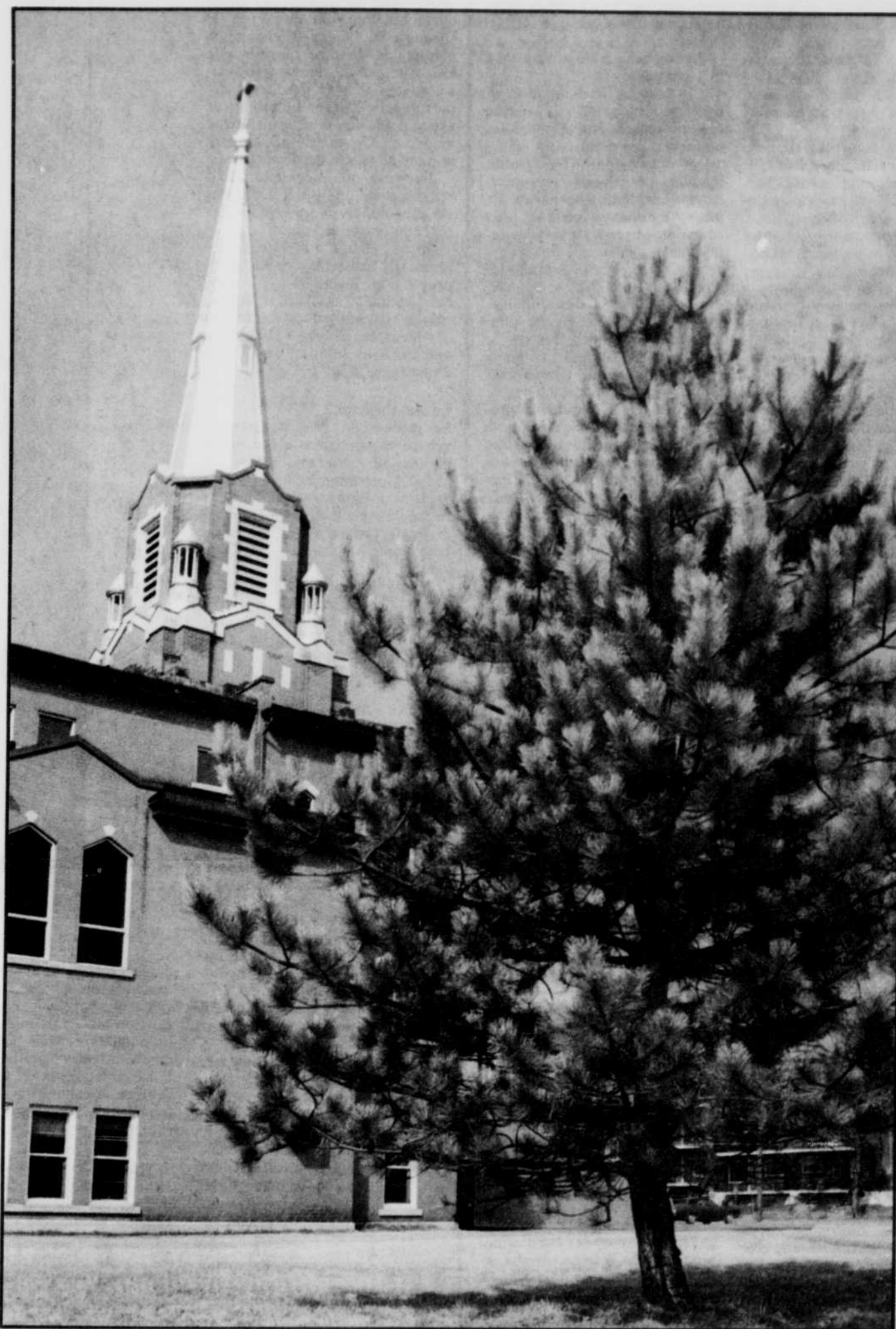
«La dîme est souvent le seul moyen pour les non-pratiquants ou pratiquants occasionnels de contribuer au financement de notre paroisse», indique le conseil de la fabrique de la paroisse Immaculée-Conception-de-la-Cathédrale, à Trois-Rivières.

Un dépliant distribué dans chaque boîte aux lettres répond

aux interrogations que pourraient soulever les personnes interpellées. «Comment m'acquitter de ma responsabilité de paroissien? En contribuant aux quêtes du dimanche; en payant la dîme; en versant des honoraires de messes, funérailles, mariage; en préparant son testament», apprend-on avant de pouvoir lire, en caractère gras: «La dîme est un geste de solidarité auprès des gens du milieu pour la survie de la paroisse». Finalement, on fait remarquer: «Dieu aime qui donne avec joie (2 Co 9,7)».

Convaincus du geste qu'ils ont à poser, plusieurs croyants catholiques plus ou moins pratiquants sortent leur chèque. Après tout, se disent-ils, ce n'est pas toujours aux mêmes à payer. Apparaissent alors de nouvelles questions: comment faire le calcul? «À la discrétion de tous et chacun», soutiennent les fabriques qui suggèrent néanmoins un taux fixé à 2,50 \$ pour 1000 \$ de revenus bruts, soit le quart de 1 %.

(Flagol Photo — Patrick Beauchamp)



**CROIX BLEUE
CANASSURANCE**

Cie d'assurances générales inc.

1500, RUE ROYALE, BUREAU 250
TROIS-RIVIÈRES

UN SIMPLE APPEL SUFFIT
373-2040 ou sans frais 1-800-567-9369
ASSURANCES

- HABITATION
- VOYAGE
- AUTOMOBILE
- MALADIE

Au Québec, depuis les **50** dernières années.

Insolite

Découverte du tombeau d'un roi maya mort il y a 14 siècles

Philadelphie (AP)

Des archéologues américains qui creusaient un tunnel à travers les débris de ruines mayas au Honduras ont découvert un tombeau recouvert de jade et de coquillages qui pourrait contenir les restes d'un roi mort il y a 14 siècles.

Pour les spécialistes de la civilisation maya, cette découverte est à elle seule un trésor qui va permettre de mettre à l'épreuve leurs théories sur l'ancien royaume de Copan, une ville située dans l'ouest du Honduras où se dressait il y a plusieurs siècles une antique cité maya.

«Ce genre de découverte nous fournit une fenêtre assez claire sur le passé», a estimé samedi l'archéologue Robert Sharer, de l'université de Pennsylvanie, qui a mené les recherches. «Cela peut nous permettre de relier archéologie et histoire.»

D'après l'emplacement du tombeau — sous plus de trois mètres de débris — et l'estimation de l'âge de deux dizaines de pots de cérémonie retrouvés autour d'une dalle de pierre sur laquelle reposait un squelette, les spécialistes pensent que les restes sont ceux d'un des quatre rois qui ont dirigé Copan au 6^e siècle.

Le premier souverain s'appelait Nénuphar-Jaguar et le dernier Lune-Jaguar. On ignore le nom des deux autres.

Selon William Fash, un archéologue de l'Université de l'Illinois-Nord chargé des fouilles à Copan, Lune-Jaguar régnait sur

10 000 âmes environ et sur un royaume de 9000 kilomètres carrés.

Avant de pouvoir pénétrer en toute sécurité dans le tombeau, il faudra sans doute attendre plusieurs mois, afin d'étayer les poutres de pierre qui sont lézardées, selon M. Sharer.

Un spécialiste des écritures anciennes pourra alors y pénétrer pour chercher les inscriptions qui ne devraient pas manquer de s'y trouver.

Le tombeau a été mis au jour le 3 mars dernier.

Les temples dans lesquels se trouvent les tombeaux mayas étaient souvent ensevelis par les nouveaux souverains qui bâtissaient à leur tour de nouveaux temples par-dessus les précédents. Les Mayas traitaient les vieux bâtiments comme s'ils étaient des êtres vivants et les enterraient rituellement.

À Copan, les Mayas ont répandu une fine couche de jade, des paillettes et des coquilles d'huîtres sur les vieux temples. Les coquillages représentent le vaste monde souterrain et humide dans lequel reposaient les temples «morts» et leurs occupants.

Actuellement, l'équipe du professeur Sharer cherche à établir la carte situant quelques centaines de bâtiments construits les uns par-dessus les autres sur une période de quatre siècles. Des dizaines de bâtiments ont été restaurés à la surface de Copan mais les archéologues ont commencé à creuser plus profondément il y a seulement trois ans. ■



Aimez-vous la tarte aux fraises?

Cette gigantesque tarte aux fraises pesait plus de 730 kilos et s'étalait sur 5,7 mètres de diamètre. 2500 personnes s'en sont régallées. L'histoire ne dit pas si on a réussi à tout bouffer.

Brave chienne

■ Oslo (AP) — Toya, une chienne de 4 ans, a parcouru trois kilomètres à travers les montagnes arctiques profondément enneigées de Norvège, afin de chercher du secours pour son maître blessé.

M. Hanssen, âgé de 52 ans, était allé faire une promenade en ski de fond lorsqu'il est tombé dans une pente raide et s'est démis le genou.

Après avoir avoir lancé en vain plusieurs appels au secours, M. Hanssen a décidé de mettre son chapeau sous le collier de sa chienne, un croisé de berger allemand et de labrador, et de l'envoyer chercher son fils.

«C'est incroyable la vitesse avec laquelle elle a ramené de l'aide. Elle m'a évité un tas de souffrances», a dit M. Hanssen. «J'avais toujours pensé qu'elle comprenait tout ce qu'on lui disait. Maintenant j'en suis sûr.»

Tout un champignon!

■ New York (AP) — Le plus grand organisme vivant dans le monde n'est ni la baleine bleue ni le séquoia géant de Californie,

mais peut-être bien un immense champignon souterrain décelé dans le Michigan par une équipe de chercheurs nord-américains.

Ce vaste bulbe blanc fibreux, qui répond au doux nom d'armillaria bulbosa, s'étend sur une superficie de plus de 15 hectares, sous le sol d'une forêt de chênes de cet État du nord des États-Unis.

Ce vénérable monstre a dépassé les 1500 ans et pèse au bas mot ses quelque 100 tonnes, un poids semblable à celui de la baleine bleue adulte, estiment les chercheurs dans un article publié dans la revue «Nature».

Renverser la vapeur

■ Londres (Reuters) — Un Britannique de 28 ans qui avait décidé de changer de sexe a brusquement changé d'avis après être tombé amoureux d'une femme.

Sous le nom de David, l'homme a expliqué à un journal local du nord de l'Angleterre qu'il a annulé une opération prévue pour l'an prochain et qu'il tente maintenant d'inverser les effets de huit mois de traitement hormonal. ■



Une bien jeune orpheline

Maggie, la Macaque, cherche une âme soeur. Elle tente sa chance auprès du chien Roy qui semble bien accepter sa présence. Maggie est bien triste parce qu'elle n'avait que deux jours lorsqu'elle a perdu sa mère.

Riche l'Église...? Au peuple d'en juger

Isabelle Légaré
Trois-Rivières

Dans le vaste salon de l'évêché où l'ameublement classique ne laisse aucun doute quant au bon goût du clergé, le chanoine Paul Guay affiche un air indubitable. Il aime rappeler que les coffres du diocèse de Trois-Rivières sont sous sa juridiction depuis plus de 25 ans. Le procureur avoue d'ailleurs, et ce, sans fausse modestie: «Je ne suis pas un gars nerveux au niveau des finances.»

Interrogé sur le contenu du tiroir-caisse de l'Église, il dépie des tableaux noircis de statistiques inscrites au crayon de plomb.

Riche l'Église? Le prêtre administrateur hausse les épaules. Au peuple d'en juger, laisse-t-il tomber, stoïque. Les chiffres, ça ne trompe pas: la valeur estimative des biens du diocèse s'élève à 38 millions \$ et le prix de revente d'une église à... 1 \$.

Le ciel t'aidera...

Le diocèse de Trois-Rivières regroupe 94 paroisses et dessertes. La population catholique atteint les 255 000 personnes. Outre ceux de Saint-Jean-Baptiste-de-Lasalle et de Sainte-Angele-de-Prémont, tous les fidèles ont une église pour prier, un temple à l'allure simple ou somptueuse.

Véritables patrimoines architecturaux des Québécois, les églises sont le reflet des ambitions du clergé et le fruit du travail des hommes. Mais ces derniers ne fréquentent plus comme avant les châteaux qu'ils ont eux-mêmes érigés et payés. La toiture coule et les briques s'effritent, a-t-on déjà observé. À l'inverse, des cathédrales font ombrage sur des quartiers dont les besoins ont changé.

La situation financière des fabriques du diocèse est bonne. «Mais il y aura toujours des paroisses riches et des paroisses pauvres», commente le chanoine qui après s'être enorgueilli du profit enregistré en 1990 par les conseils paroissiaux, lève les yeux au ciel en constatant la valeur des 400 000 \$ encaissés l'an dernier. L'évêché inscrit dans ses registres ce même surplus d'opération depuis... 1968.

«Du moment qu'on maintient le statu quo», commente finalement l'abbé.

En 1968, les quêtes dominicales ont rapporté 1 330 000 \$ et la dîme, 395 000 \$. En 1990, ces collectes ont respectivement totalisé 2 410 000 \$ et 1 709 000 \$. «La quête du dimanche représente 26,5 % de notre revenu, la dîme, 18,7 % et les dons de toutes sortes, 7 %».

Les plus récentes statistiques in-

diquent que 65 % des chrétiens catholiques du diocèse de Trois-Rivières ont payé leur dîme en 1990. Environ 40 % d'entre eux sont pratiquants. «Mais ça veut dire quoi exactement, pratiquer? Aller à la messe le dimanche? Ce n'est pas juste ça le catholicisme», s'insurge le prêtre qui répète que l'Église est toujours là pour rendre service.

À vendre

Le clergé reconnaît que plusieurs édifices du culte laissent des courbes décroissantes sur le rapport an-

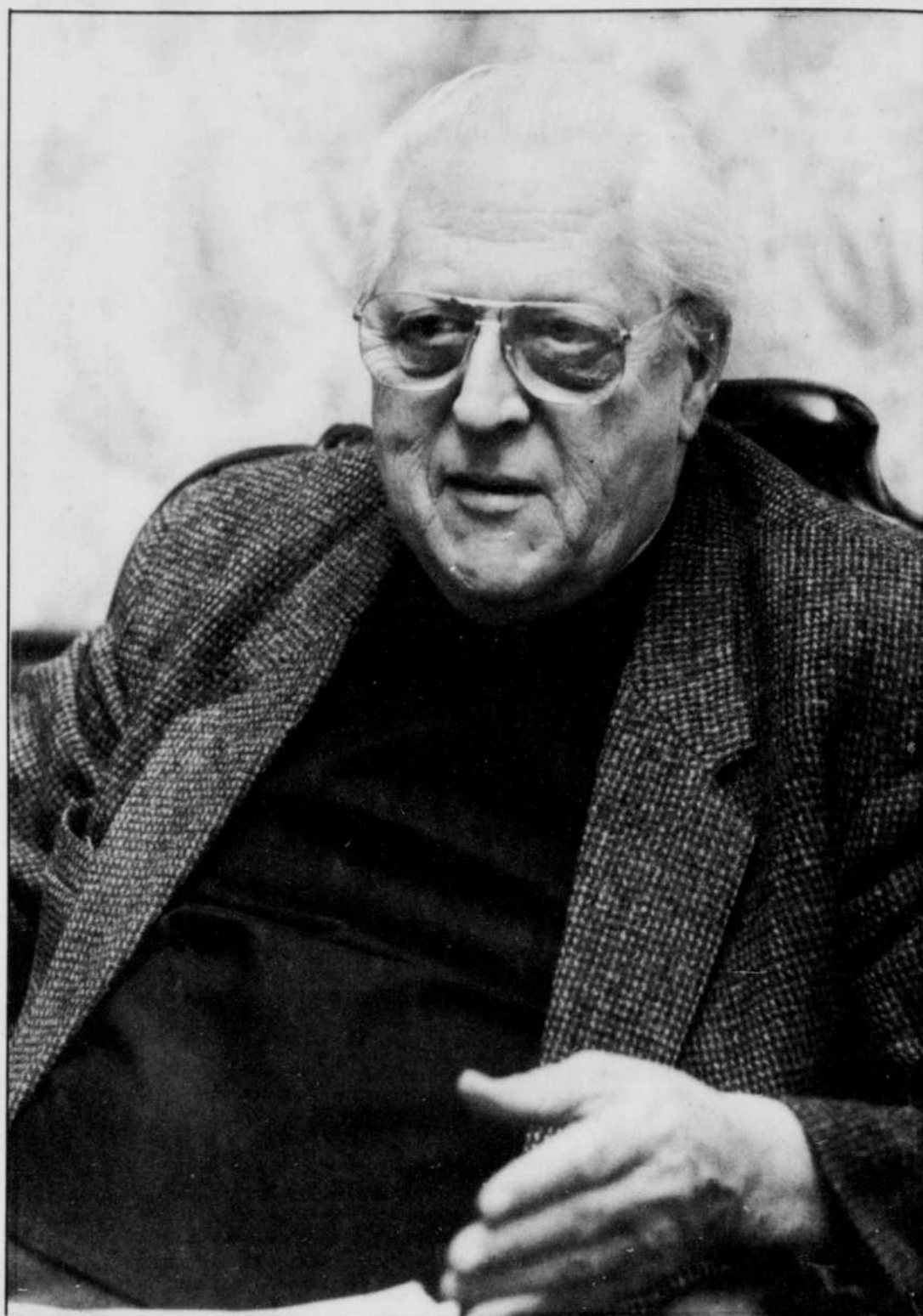
nuel des états financiers. L'Église Christ-Roi à Shawinigan constitue à ce sujet un exemple concret et toujours d'actualité.

Évaluée par le service d'urbanisme municipal au coût de 1 386 470 \$, la bâtisse a trouvé preneur pour la modique somme de 1 \$. «Qu'est-ce que vous voulez, c'était une vraie passoire!» explique le procureur qui témoigne que les réparations, de la couverture notamment, engendraient des dépenses de 100 000 \$ par année.

L'Église construite entre 1963 et

1965 avait coûté 800 000 \$. Les nouveaux propriétaires l'ont transformée en un mini-centre commercial en y investissant, tel que promis à l'achat, 400 000 \$.

La paroisse du Christ-Roi n'a pas fait faillite ni hérité de cadeaux de Grec. La vente de la bâtisse est une décision purement administrative, assure le chanoine Guay qui ne voit pas pourquoi le clergé n'aurait pas profité, à une certaine époque bien sûr, d'une période de prospérité pour embellir ses clochers. ■



Le chanoine Paul Guay, procureur du diocèse de Trois-Rivières.

La médiation familiale

Une véritable médecine douce qui vise à humaniser la séparation

Québec (PC)

Quoique en légère régression depuis peu, le divorce demeure un problème bien contemporain. Bon an mal an, 20 000 couples québécois vivent cette expérience déchirante, au second rang dans l'échelle du stress en vigueur en psychologie.

S'il n'existe aucun remède-miracle au choc émotif causé par une séparation, il est possible depuis quelques années d'éviter les procédures judiciaires longues et coûteuses, véritable poison dans les relations des conjoints en phase de rupture et porteuses de cicatrices longues à guérir. Véritable médecine douce du divorce, la médiation familiale demeure pourtant méconnue.

Par l'annonce en février, lors du Sommet sur la Justice, de son intention d'imposer gratuitement le recours à la médiation familiale aux conjoints qui ont intenté des procédures judiciaires l'un contre l'autre, le ministre Gil Rémillard a contribué à sortir de l'ombre cette disposition légale pourtant officiellement reconnue par le législateur depuis 1986.

Un processus qui vise à humaniser

La déclaration a réjoui l'Association de médiation familiale du Québec dont le président, Me

Pierre Côté, estime que le procédé a bien plus besoin de publicité que d'accessibilité ou de gratuité.

Pour Me Côté, on ne vantera jamais assez cette méthode de résolution des conflits basée sur la coopération des conjoints. «C'est un processus qui vise à humaniser la séparation plutôt qu'à la judiciaire» avance-t-il.

Les partenaires qui optent pour la médiation sont invités à se rencontrer en présence d'un tiers impartial, appelé médiateur, dont le rôle consiste à les aider à élaborer eux-mêmes une entente satisfaisante sur des sujets aussi variés que la garde des enfants, la pension alimentaire, le partage des biens, les droits d'accès et l'exercice de l'autorité parentale.

À l'origine, les conjoints s'engagent à respecter certaines règles élémentaires: dans un esprit de bonne foi et de coopération, ils acceptent de suspendre toute procédure judiciaire pour la durée du processus et de divulguer toutes les informations financières pour la durée des négociations portant sur la pension ou le partage des biens.

Ils obtiennent en retour une garantie de confidentialité: tout ce qui est dit en médiation ne peut servir de preuve dans une procédure judiciaire et le médiateur ne peut être appelé à témoigner en cour.

Le médiateur peut être un avocat, un psychologue ou un travailleur social selon les besoins du couple; son accréditation de médiateur ne lui a été accordée qu'au terme d'une formation spéciale propre à ce rôle délicat. Habile communicateur, le médiateur doit pouvoir pratiquer la patience comme une vertu.

La médiation requiert en général de quatre à six rencontres, échelonnées sur quelques semaines; au besoin, les enfants peuvent être invités à participer au processus.

Pas d'arrangement imposé

Le médiateur amène d'abord les conjoints à identifier les points d'entente et de mésentente et à définir clairement les problèmes, en les encourageant à développer leurs propres solutions. Les suggestions qu'il peut faire ne contribueront jamais à imposer un arrangement.

À partir de l'entente qui satisfait les conjoints, le médiateur rédige un projet d'accord que revise un avocat. Les parties peuvent ensuite lui donner valeur légale en le faisant entériner par un juge de la Cour supérieure.

Il existe dans certains palais de justice (à Montréal et à Québec notamment) un service de médiation gratuit, mais qui n'offre qu'un service de médiation partielle traitant des questions liées aux enfants (la garde, les droits

d'accès, etc.). Les autres questions, ou la résidence dans les autres districts judiciaires, obligent à s'en remettre à des médiateurs du secteur privé.

«La médiation est un processus beaucoup plus humain, affirme la psychologue Suzanne Barry. Elle remet le pouvoir entre les mains des individus et permet d'en arriver à des solutions plus personnalisées que celles imposées par les juges. En médiation, contrairement à ce qui se passe devant les tribunaux, on ne se retrouve jamais avec un gagnant et un perdant.»

Me Pierre Côté abonde dans le même sens, parlant d'un processus plus souple, plus flexible et plus rapide que les poursuites en Cour supérieure. Pour lui, les discussions en privé dans l'amabilité feutrée du bureau du médiateur sont bien plus propices à la conclusion d'une entente que les séances de lavage de linge sale en public, dans l'enceinte intimidante d'une cour de justice.

Les statistiques semblent lui donner raison: 70 pour cent des couples qui optent pour la médiation réussissent à s'entendre sur la plupart des questions en litige. Mais il ne faut pas en conclure que la médiation constitue une panacée universelle au problème du divorce: même ses plus ardens défenseurs admettent qu'elle ne s'adresse pas à tous les couples. ■

Semaine de l'action bénévole

«On donne des morceaux de sa vie»

Trois-Rivières

«Y a-t-il quelque chose de plus important pour quelqu'un que son temps. Quand on fait du bénévolat on donne des morceaux de sa vie gratuitement.»

Louise Poisson, agente de communication du Centre de bénévolat du Trois-Rivières métropolitain Inc., résume en ces mots l'action bénévole de



Ann Boisvert

une colonne statistique. «Les gens ont horreur de comptabiliser leur temps. Ils ne font pas ça pour

gagner des prix, ils rendent des services», assure Mme Poisson pour expliquer l'absence de statistiques sur l'action bénévole dans la région 04. Rien au CRSSS-04, ni non plus au Regroupement des centres d'actions bénévoles. «C'est le reflet du milieu communautaire», confirme la directrice générale du Centre, Mme Raymond Catellier.

Le profil de l'action bénévole dans la région 04 n'est que sommaire. À tout le moins, croit-on au Centre de bénévolat, l'implication bénévole au Cœur du Québec se compare au reste de la province.

En ce sens, il est acquis maintenant qu'une personne sur cinq pose régulièrement un geste bénévole au Québec. En 1991, on estimait à 206,8 millions d'heures annuellement la participation bénévole encadrée à travers la province. À Trois-Rivières, uniquement au Centre de bénévolat, les 900 bénévoles ont donné quelque chose comme 40 000 heures de leur temps l'année dernière.

Au chapitre national, le Québec est l'une des provinces où le bénévolat est le moins développé. Une affirmation qui laisse toutefois Mme Poisson plutôt perplexe.

Par ailleurs, une étude du Secrétariat d'État a démontré que sur une période de 12 mois chevauchant 1986 et 1987, 5,3 millions de Canadiens ont travaillé pour des organismes bénévoles. Chaque individu avait alors donné une moyenne de 191 heures de bénévolat, pour un total de 1,018 milliard d'heures.

Dans la région 04 quinze centres d'actions bénévoles se partagent les rives sud et nord du fleuve Saint-Laurent. On estime à plus de 300 le nombre d'organismes bénévoles dans les secteurs aussi différents que le soutien moral et personnel, le bénévolat social ou de service, de pression, dans les milieux hospitaliers ou

de santé, au niveau de la culture, du loisir, de la justice et dans les secteurs administratifs. Le bénévolat sportif et récréatif est regroupé quant à lui dans plus d'un millier d'organismes à travers toute la région.

Dans les faits, l'action bénévole remplace les familles éloignées. Elle compense l'affaiblissement de la santé et des revenus, prend la place du transport inaccessible et console les déceptions semées par le désengagement de l'État Providence.

Témoignage de la misère

Au début des années 1980, le bénévolat était perçu comme le piège par excellence des temps de crise. Du travail charitable pour dames d'un certain âge, le bénévolat est cependant maintenant perçu comme une richesse pour la communauté. L'action bénévole s'intègre aujourd'hui à tous les sec-

teurs de l'activité humaine et joue un rôle important d'agent de changement. Le bénévolat décèle les nouveaux besoins. «Il faut quand même veiller à ce que le bénévolat soit respecté et non exploité», insiste la directrice générale du Centre de bénévolat.

«L'État démissionne dans plusieurs domaines et le bénévolat joue souvent le jeu du gouvernement malgré lui. Devant la misère, c'est ton cœur qui parle et non ta tête», commente Mme Catellier.

Dans le secteur social en particulier, le bénévolat est la démonstration de la détresse et de la souffrance. À titre d'exemple, l'agente de communication du Centre relève la recrudescence de la violence conjugale en février dernier à la suite de l'annonce de la fermeture de l'usine PFCP. «Tout de suite au mois de février les demandes d'aide ont augmenté à la maison Connivence», d'assu-



Louise Poisson

rer Mme Poisson.

Une forte proportion des bénéficiaires du bénévolat social sont des assistés sociaux doublés d'une autre problématique. La toxicomanie, la violence, la maladie chez les personnes âgées de même que les handicaps physiques et mentaux sont quelques-uns de ces autres problèmes. «Ces gens là n'ont pas de moyens pour contrer leur malheur», confie Mme Poisson.

Profil bénévole

Pour Mme Catellier la récession fait vraiment la preuve de l'implication bénévole. Avec les retraites anticipées dans plusieurs entreprises les bénévoles rajeunissent tranquillement. Actuellement une bonne proportion de l'action bénévole dans la région 04 est effectuée par des gens âgés entre 45 et 65 ans. On retrouve également de plus en plus de couples qui donnent gratuitement de leur temps pour une cause.

En moyenne la scolarité des bénévoles sera de niveau secondaire. Et, même si on constate une légère augmentation, le fait universitaire reste marginal dans l'ensemble du bénévolat de la région ainsi qu'à travers le Québec. De façon générale aussi, les gens moins instruits ne s'engageront que très rarement dans l'action bénévole.

Dans sa globalité par ailleurs, le bénévolat reste principalement une affaire de femmes. Dans la région 04 du moins, particulièrement au niveau social, les femmes assurent 80% de toute l'action bénévole. Dans l'ensemble du pays, cette proportion est ramenée à 59% de femmes contre 41% d'hommes. Au Québec les bénévoles sont assez équitablement répartis entre les deux sexes. On parle de 51% de femmes et de 49% d'hommes.

Pour certains organismes

Le bénévolat, le signe d'une injustice sociale

Trois-Rivières (AB)

À Traversier de la rue Sainte-Cécile de Trois-Rivières on ramasse les pots cassés laissés par la politique de désinstitutionnalisation du gouvernement Québécois. On répond à une clientèle laissée à elle-même, sans ressource, sous prétexte de lui redonner son autonomie.

Normalement, le bénévolat décèle les nouveaux besoins de sa communauté. Dans le cas des ex-psychiatriés les organismes comme Le Traversier tenteront plutôt de rendre plus humain un secteur ou l'État a abandonné.

«Ça fait dont leur affaire aux gouvernements qu'avec un budget de 55 000\$ par année, dont leur subvention de 34 000\$, on fasse bouger une boîte de 10 employés et d'une vingtaine de bénévoles», commentait spontanément la directrice du centre de la rue Sainte-Cécile, Louise Foley.

Cette dernière craint un désengagement plus étendu du gouvernement face à ses responsabilités sociales. «Après l'État Providence, peut-on d'ailleurs lire dans le cahier de presse de la Fédération des centres d'action bénévole du Québec, les gouvernements actuels tentent de renvoyer les responsabilités sociales aux communautés locales, aux organisations bénévoles, aux groupes communautaires; à vouloir faire jouer aux bénévoles le rôle de suppléants à son service.» On y note aussi la façon très peu noble de ces mêmes gouvernements de créer la dépendance des organisations bé-

névols et de tuer parfois même la solidarité entre elles, en n'octroyant que de minimes subventions.

Il y a maintenant un peu plus de trois ans que Mme Foley a mis sur pied Le Traversier. Jusque là impuissante face à la souffrance des ex-psychiatriés, c'est par nécessité qu'elle en est venue à créer un centre semblable. «Quand ils sortent de la psychiatrie qu'est-ce qu'ils ont comme ressource. Ils ne travaillent pas. Ils sont sur le bien-être social. Ils arrivent à peine à survivre. Où peuvent-ils aller. Comment ils peuvent s'en sortir», explique fébrilement Mme Foley. «Ils ne connaissent pratiquement pas leur maladie ni non plus comment prendre leur médication.»

Le Traversier est la voix des ex-psychiatriés. Ils sont environ 250 à le fréquenter annuellement. C'est une bien petite voix qui réussit tant bien que mal à se faire entendre au plan régional avec le Regroupement des organismes bénévoles en santé mentale. Sa portée augmente également sur la scène provinciale avec le Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec.

«Si le gouvernement savait s'occuper de son monde, on ne serait jamais venu au monde. Mais là, on est là. Et ce que nous voulons c'est une pleine reconnaissance de la part de nos gouvernements», insiste la directrice du Traversier. «Dans notre cas, notre bénévolat est le signe d'une injustice sociale. C'est le signe que notre société a très peu d'argent pour s'occuper des personnes humaines qui sont dans le besoin.»



Louise Laliberté et Lyla Lamy à la popote volante.

Le paradoxe de la récession

Trois-Rivières (AB)

La reconnaissance des organismes communautaires auprès des gouvernements est loin d'être acquise. Avec 1% du budget du ministère de la Santé, bien souvent c'est de la survie des organismes mêmes dont il est question.

La semaine de l'action bénévole rappelle à tous les bénévoles combien d'une part, leur action est nécessaire mais aussi jusqu'à quel point l'existence de leur organisme est continuellement menacée.

Aussi curieux que cela puisse paraître par contre, Mme Poisson, l'agente de communication du Centre de bénévolat du Trois-Rivières métropolitain, assure que la générosité des gens l'étonne encore. «La récession entraîne plus de besoins c'est évident. La population est de plus en plus sollicitée pour des dons en argent ici et là. C'est plus difficile pour les organismes de se financer mais les gens donnent quand même...», explique-t-elle. «Avec tous les téléthons les gens sont de plus en plus sensibilisés à la détresse.»

Le paradoxe se rencontre également au niveau des politiques gouvernementales. Les subventions ne viennent pas automatiquement et à chaque année, les organismes doivent prouver leur bien fondé. «Notre argent sert pour nos services, on en a pas pour monter des statistiques ni non plus pour élaborer d'impressionnants dossiers», d'expliquer Mme Poisson. «On a pas d'argent pour prouver qu'on est vital. C'est juste assez pour graisser une roue qui crie et c'est à peine si on a le moyen de crier tellement on est submergé par le travail.»

Le milieu a néanmoins ses limites selon la porte-parole du Centre de bénévolat de Trois-Rivières. Il faudra être prudent laisse-t-elle entendre car inévitablement les payeurs vont s'essouffler. «Sur 10 \$ le gouvernement vient nous en chercher 6 \$. Il y a de plus en plus de souffrance malgré cela et il faut continuer de donner de l'argent ici et là», note-t-elle, ne manquant pas de souligner tout le mérite qu'ont ces centaines de milliers de bénévoles à travers le Québec qui travaillent à améliorer la qualité de la vie de l'ensemble de leur communauté.

«Île de la Quarantaine», une page ignorée de l'Histoire du Canada Requiem pour le sort de la Grosse-Île

Linda Corbo
Trois-Rivières

Par l'entremise du documentaire «Île de la Quarantaine», produit et réalisé par Michel Audy, les téléspectateurs de TV5 Québec Canada auront l'occasion, le jeudi 30 avril à 20 h, de se familiariser avec l'histoire de la Grosse-Île et, par conséquent, avec une page ignorée de l'Histoire du Canada. La première du documentaire d'une heure sera présentée dans le cadre de l'émission Téléobjectif et diffusée également sur TV5 Europe et TV5 aux États-Unis.

C'est avec une certaine anxiété que Michel Audy présentait à la presse, mardi, le produit d'une quantité de recherches historiques et médicales mais aussi de nombreux efforts pour concrétiser son précieux projet. C'est finalement l'été dernier que le producteur et réalisateur était autorisé à débarquer son équipement cinématographique sur l'Île de la Quarantaine après un long et

pénible processus de demandes de financement.

«Sans être superstitieux, le sujet était presque maudit, en rit-il un peu plus aujourd'hui. Pour des raisons obscures, le dossier a traîné et traîné.» De l'idée qu'il chérissait de cerner les trois grandes vocations méconnues de la Grosse-Île, le réalisateur s'en sera finalement tenu au rôle d'importance qu'elle a joué, entre 1832 et 1937, en devenant l'une des premières Stations de Quarantaine au monde.

La Grosse-Île, située dans l'archipel de l'Île-aux-Grues, dans la région de Montmagny, avait attiré l'attention du réalisateur lors du tournage de son précédent documentaire «L'Étoffe d'un pays». «J'ai été fasciné par cette île, relate-t-il. Je ne prétends pas que ce film est complet, il y aurait 25 films à faire sur la Grosse-Île», prévient-il.

Mystères et drame humain

De par le regard de Michel Audy et la voix du narrateur Yvon Leblanc, «Île de la Quarantaine» propose au téléspectateur une introspection du drame humain qui s'y est tenu pendant 105 ans. Jouant constamment sur l'émotion, Michel Audy réussira certes à en cerner l'ampleur et la douleur.

À travers les séquences de l'histoire de l'île et des quelque quatre millions et demi d'immigrants qui y ont accosté, morts ou vivants, on découvre la gravité des fléaux qui les ont tour à tour tourmentés. D'abord le ravage du choléra, de 1832, originaire d'Asie mais qui a su se frayer un chemin jusqu'au Québec avec les concours involontaires des immigrants européens, puis celui du typhus en 1847 qui devait forcer l'île à se transformer en véritable mouloir.

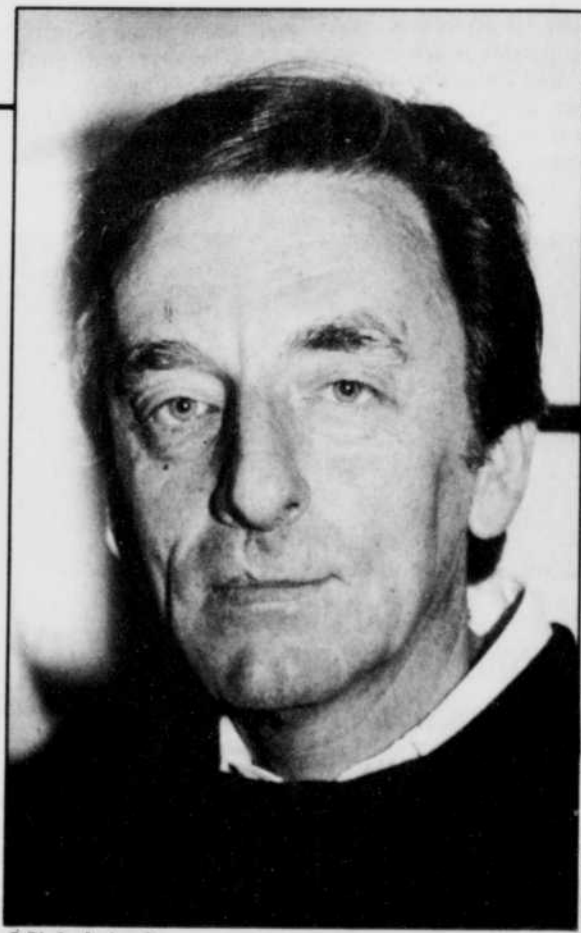
«Île de la Quarantaine», c'est également l'histoire de la vocation du Canada comme terre d'accueil, celle des centaines de milliers de paysans Irlandais chassés par la famine et celle de l'atmosphère d'apocalypse d'une île contaminée, surpeuplée, ravagée et endeuillée.

S'appuyant sur un support visuel riche de gravures et d'originaux, souvent possession de collections privées, Michel Audy a voulu présenter le caractère mystique et lugubre d'une île au passé empreint de mystères par le biais d'images impressionnistes plus que par une simple description.

«Il y avait beaucoup de risques autour de cette production, les documents étaient très rares», explique Michel Audy. Pour y pallier, il aura passé une année à éplucher des liasses de commissions d'enquête, de documents d'archives, de correspondances entre médecins sans oublier l'Histoire même de la médecine. C'est avec ces notions qu'il débarquait le 12 août dernier sur l'île pour y vivre quelques semaines, histoire de se laisser imprégner par les images descriptives des lieux qu'il nous présente en complément d'information.

Affaire non classée

Michel Audy demeure toutefois sur sa faim. Il compte bien compléter son projet initial et ap-



Michel Audy

profondir ses recherches sur les rôles ultérieurs de la Grosse-Île, comme Station de recherches ultra-sécures occupée par la Défense nationale, entre 1937 et 1950, pour riposter dans l'éventualité d'une guerre chimique ou bactériologique, puis lieu d'expériences vétérinaires entre 1950 et

1981.

Mais d'abord, il compte plutôt se concentrer sur la fiction. D'un deuil collectif, il passera cette fois à l'introspection d'un deuil plus spécifique, celui de l'entourage d'un jeune homme de vingt ans, décédé brutalement lors d'un bête accident.

Arts et spectacles

Le «big band» de Claude Bornais:
le plus vieux du genre au QuébecRoland Paillé
Trois-Rivières

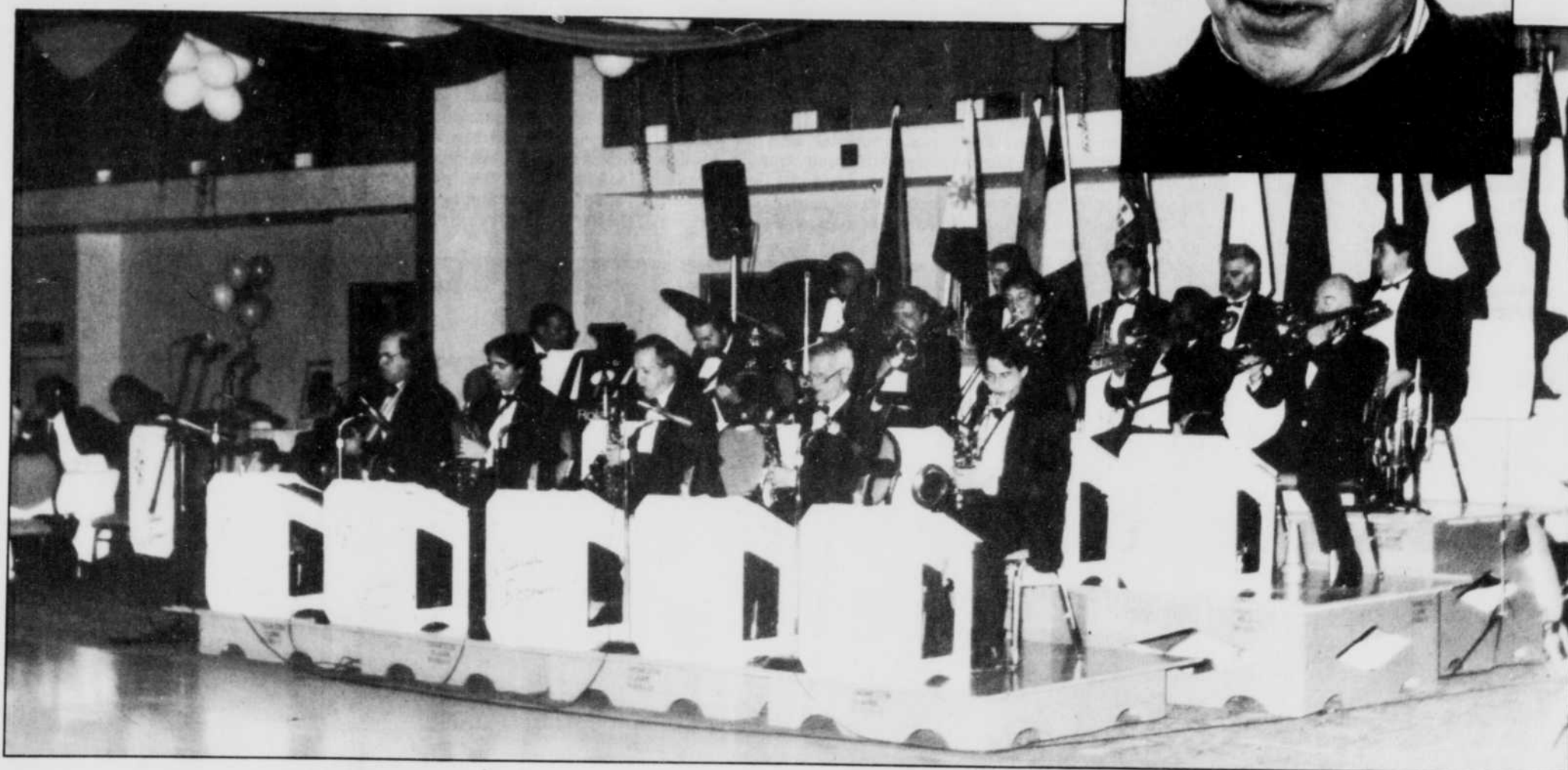
Les formations «big band» professionnelles qui jouent des versions instrumentales de succès connus, à la manière américaine, ne sont pas légion au Québec. En fait, on en compte que trois: Roland Martel, de Québec, l'ensemble de Vic Vogel — celui-ci se spécialise dans le jazz — et Claude Bornais. Ce dernier se distingue des deux autres puisqu'il célébrera, dans deux ans, son 40e anniversaire de fondation, ce qui en fait le plus vieux du genre au Québec. «C'est le mien qui existe depuis le plus longtemps, sur une base permanente», précise d'entrée de jeu M. Bornais.

Au fil des ans, sa formation s'est améliorée en allant chercher les meilleurs éléments qui sortaient, soit du Conservatoire de musique de Trois-Rivières, soit du module de Musique de l'Université du Québec à Trois-Rivières. «Il y a plusieurs musiciens, environ 200, qui sont passés par l'orchestre depuis le début, et je me suis fait un devoir de rajouter le personnel au cours des années, pour adapter la musique aux styles d'aujourd'hui... Pour la première fois de ma carrière, je suis venu à bout de monter un très bon orchestre, et ce, exclusivement avec des musiciens de Trois-Rivières.» Et M. Bornais va encore plus loin: «Avec le personnel que j'ai, il n'y a pas de pièces de big band américain que je ne peux pas jouer», lance-t-il fièrement.

Aujourd'hui, l'ensemble de Claude Bornais compte pas moins de treize musiciens «diplômés» sur dix-sept, dont deux prix de conservatoire en trompette, un diplômé du conservatoire, trois autres de l'UQTR en trombone et autant en sax. «Au point de vue artistique, le calibre est meilleur. En ayant des jeunes, on contre ainsi l'idée qu'entretienennent certaines personnes, à savoir qu'un big band c'est un groupe de «old timers». Si on regarde celui de Buddy Rich avant sa mort, le sien avait une moyenne d'âge de 22 ans. Dans la nouvelle bande de Glen Miller, la majorité des gars sont dans la vingtaine. En autant que le son est là...»

Outre la génération de «diplômés», la formation de Claude Bornais compte toujours deux musiciens qui étaient là au tout début, à part lui-même. «Il y en a deux qui sont avec moi depuis 1954: André Bellefeuille et Claude Tremblay.»

Le principal intéressé n'est pas sans savoir que les débouchés sont plutôt rares pour les musiciens, à part les orchestres symphoniques et autres du genre. Il est d'avis que son ensemble permet à ses musiciens d'avoir une quinzaine d'engagements par année. «Je pense que c'est important d'encourager les jeunes musiciens, parce que les débouchés sont rares.»



Nul n'est prophète...

Comme dit le dicton: nul n'est prophète dans son pays. Et Claude Bornais ne fait pas exception à la

régle. «Je trouve malheureux qu'il y ait beaucoup de gens à Trois-Rivières qui ne soient pas conscients qu'on existe, même si on est là depuis longtemps. Et en plus, les gens ignorent que les musiciens de mon orchestre sont tous de Trois-Rivières.»

Considérant qu'il est à la tête du seul big band à l'extérieur des grands centres au Québec, le maestro n'est pas peu fier de voir son ensemble survivre dans un aussi petit marché que celui du Coeur du Québec. «En prenant en considération la grandeur de la ville (Trois-Rivières), je calcule que, si on se compare à Montréal et Québec — les deux autres villes où on retrouve un big band — c'est grâce aux organismes locaux qui nous encouragent qu'on a pu tenir le coup. Et j'espère qu'ils vont encore nous donner leur appui, au lieu d'aller chercher des orchestres de l'extérieur.»

Pour Bornais, le fait que ses musiciens viennent de la région est une autre bonne raison pour qu'ils reçoivent l'encouragement de la population, des organisateurs et promoteurs de spectacles. «Avec le calibre que j'offre, je peux rivaliser avec n'importe quel orchestre de Montréal. N'importe quand: c'est officiel! Sauf Vic Vogel, parce que son groupe fait strictement du jazz.

Le mien, c'est un orchestre de dan-

se, strictement ballroom.»

La grande partie des engagements se rattachent à des manifestations privées, comme des galas, des congrès. Mais il souhaite «ouvrir» son orchestre au grand public. «Mon idée a toujours été la même. Considérant que le «ballroom» revient à la mode, je crois qu'avec des promoteurs, on pourrait organiser des danses régulières.»

Un répertoire varié

Au fil des ans, l'ensemble Claude Bornais s'est donné un répertoire des plus variés, car il faut en avoir pour tous les goûts. «J'ai des arrangements qui je traîne toujours avec moi depuis le début, en 1954.»

Il y a évidemment les classiques que le public veut absolument entendre. «Si on ne joue pas «Standards», les gens ne comprennent pas ça. Même chose pour «Blue Moon» ou «In The Mood». On ne peut pas faire une soirée en ignorant de tels titres», atteste l'ex-proprétaire de magasins de disques.

Selon lui, l'une des forces de la musique ballroom, c'est qu'elle ne donne pas dans les instruments synthétiques. «Les gens se rendent compte que la musique acoustique, même amplifiée, donne la vraie valeur aux instruments, tandis que les synthétiseurs, qui imitent des trompettes, trombones, clarinettes, sax, ce n'est pas pareil... Il n'y a rien comme l'acoustique! Avec les instruments électroniques, il n'y a plus de couleurs, ni de «soul», de cœur, de vibration, de «feeling.»

Avec le regain de vie de la danse sociale

Le style «ballroom» peut
tirer profit de la crise

Trois-Rivières (RP)

Sans que ce ne soit la folie furieuse, Claude Bornais souligne que le style «ballroom» peut tirer profit de la présente crise économique.

«D'abord, il y a de plus en plus de gens qui apprennent à danser. On note aussi de plus en plus d'écoles de danse sociale. Aussi, je constate, qu'en temps de récession, les gens vont peut-être diversifier leurs loisirs, comme aller danser plutôt que de faire des activités plus dispendieuses. De plus, par les écoles de danse, le public se rend compte que la danse est une bonne forme de conditionnement physique (pour ceux qui y vont régulièrement). Également, le fait que beaucoup de monde divorce ou se sépare, ça donne lieu à la création de clubs de rencontres. Naturellement, l'une des façons les plus classiques de faire de nouvelles connaissances, c'est bien d'aller danser», fait ressortir le musicien trifluvien.

«L'avènement des groupes de rock, qui ne favorise pas la danse comme telle, incite les gens à aller à un ballroom, lorsque l'occasion se

présente», enchaîne-t-il dans son analyse.

Dans le même élan, il précise que les big bands sont très à la mode, même s'ils puisent dans le répertoire des années 50 ou 60. «Il ne faut pas penser que ce (les big bands) sont des formations démodées.

Si, à une certaine époque, les 35 ans et plus formaient la clientèle cible du ballroom, aujourd'hui, cette clientèle s'est élargie, grâce notamment aux jeunes qui découvrent ce style musical. «C'est sûr que ce sont des amateurs de danse sociale, peu importe l'âge, parce que je me rend compte qu'il y a de plus en plus de jeunes qui prennent des cours de danse: ils découvrent cette musique là.»

La tradition américaine

Autant les big bands sont rares ici, autant ils font l'objet d'une véritable tradition au pays de l'oncle Sam. «Définitivement, c'est une formule américaine, et les Américains l'ont exploitée au maximum, dans le sens qu'ils ont des arrangements pour 17 musiciens et ça sonne comme s'il y en avait 50... C'est surtout fait de manière à ce que ça sonne gros, que ça sonne «big band». Il y a un marché pour ça. Puis, il n'y a pas une école aux États-Unis qui se res-

pecte qui n'a pas son big band.»

Si ces écoles ont une tradition de big band, elles se donnent également des budgets en conséquence. «Ce n'est pas rare qu'on va lire dans le «Down Beat» qu'une université a octroyé un budget de 200 000 \$ pour son orchestre, comparativement à ici où on ramasse des fois 2500 \$. Aux États-Unis, les budgets (d'universités et de collèges) prévoient en moyenne 50 000 \$ par années pour l'orchestre», avance M. Bornais.

À New York

La formule «stage-band» étant américaine, il ne faut pas se surprendre que ce soit là qu'on trouve le plus de partitions pour ce genre de musique. «À la fin des années 50, je descendais à New York à tous les 15 jours pour acheter des partitions et des disques... J'écoutais les postes de radio de New York la nuit, en descendant, et ça me donnait le nom d'endroits où je pouvais aller pour acheter des feuilles de musique ou écouter des orchestres de jazz. Je jaisais avec les musiciens. Ils me demandaient d'où je venais et je leur répondais que je venais du Québec et que j'avais fait 500 milles pour les écouter», se rappelle le musicien de 56 ans.

Les Étoiles de l'Opéra de Kiev

DANSEURS ÉTOILES
Victor YAREMENKO
Tatiana BELETZKAYA

SOLISTES
ET
CORPS DE BALLET

20 DANSEURS

EN VENTE
MAINTENANT

BRANDS SPECTACLES

SALLE L'ANTONIO-THOMPSON

Dimanche 3 mai, 20h30

Achats téléphoniques: 380-9797

Gagnants du concours inter-élèves
de Vincent-d'Indy

Voici les élèves du professeur Jasmyne Chouinard qui ont mérité des prix au concours inter-élèves de l'école de musique Vincent-d'Indy.

Sur la photo, de gauche à droite, à l'avant: Ariane Côté (1er prix en 1re B), Marie-Eve Leclerc (3e prix en préparatoire) et Catherine Benoit (1er prix et trophée en 1re B); au milieu: Marie-Michèle Giasson (3e prix en 1re A), Maude Dugré (2e prix en 2e); à l'arrière: Jasmyne Chouinard, Lisa Morel (2e prix en 3e), Marie Drouin-Germain (2e prix en 7e), Jolyane Baril (3e prix en 8e) et David Côté (1er prix en 4e).

(PUBLICITÉ)

SAISON
DES
ARTS
VILLE DE BÉCANCOUR

EXPOSITION
DÉCOUVREZ LA COLLECTION l'union
D'OEUVRES D'ART vie

HÔTEL DE VILLE DE BÉCANCOUR
17 AVRIL AU 17 MAI DE 13h30 à 16h30
7 JOURS PAR SEMAINE



Une collection unique regroupant des oeuvres de Jean-Paul Riopelle, Jane Adams, Marcel Barbeau, Rodolphe Duguay, Rita Letendre, Louis Pelletier, Philip Surrey et plusieurs autres.

Sous la présidence d'honneur de
Madame Marie Tifo

INFORMATION: 294-6544

Cinéma

Sean Connery a toujours autant de charme après trente ans de carrière

Dana Kennedy
New York (AP)

Contrairement à Samson, les cheveux qu'il a perdus n'ont pas fait disparaître sa virilité et son charme. Quand il se verse une tasse de thé, il laisse de côté la petite cuillère, prend la tasse à pleine main, retire le sachet de thé avec les doigts, avale une grande gorgée. Son nom? Connery. Sean Connery.

À 62 ans, Sean Connery entame sa quatrième décennie d'acteur avec la vigueur et la valeur (sur le plan du box-office) d'hommes deux fois plus jeunes que lui. Il tourne ou vient de finir plusieurs films: on le verra bientôt dans «Medicine Man», de John McTiernan (le réalisateur de «Piège de Cristal» et d'«À la poursuite d'Octobre Rouge»). Il y interprète le rôle d'un biochimiste qui s'aventure dans la forêt amazonienne à la recherche d'un remède miracle contre le cancer. Au milieu des serpents, araignées et autres dangers tropicaux, il tombera dans les bras de la belle Lorraine Bracco.

L'actrice est assez jeune pour être sa fille. Mais depuis plus de 30 ans Sean Connery a pris l'habitude d'être considéré comme un sex-symbol. Il y a deux ans, quand le magazine «People» l'avait appelé au téléphone pour lui annoncer qu'il venait d'être élu «Homme vivant le plus sexy», il n'avait pas été impressionné. «Je leur avais répondu qu'il y a très peu de morts qui sont sexy...»

Dans la vie, Sean Connery a une personnalité plus complexe que le toujours souriant James Bond, qu'il a interprété sept fois entre 1962 et 1983. Mais, comme l'agent 007, il sait ce qu'il veut. Par exemple, ne faites pas l'erreur de lui commander un martini dry. «Je ne bois pas de martini», grogne-t-il. «Donnez-moi une vodka-tonic. Ou un Scotch.»

Depuis qu'il quitta l'école à l'âge de 13 ans, Sean Connery a suivi son chemin sans beaucoup de compromis. «Tous les choix que j'ai faits ont été mes choix. Les bons comme les mauvais.» Et sa carrière est assez impressionnante: outre les fameux James Bond, «Pas de prin-

temps pour Marnie», «Meurtre dans l'Orient-Express», «L'homme qui voulait être roi», «La rose et la flèche», «Le nom de la rose», «La maison Russe», «À la poursuite d'Octobre Rouge», «Les incorruptibles» (pour lequel il obtint l'Oscar du second rôle en 1987), etc.

Entre deux tournages, il vit tranquille et reclus, comme le Docteur No, dans sa villa de Marbella en Espagne, avec sa seconde femme. Mais il n'est pas du genre à sombrer dans le sentimentalisme. «J'ai très peu de souvenirs du passé. Ce qui peut paraître étrange pour quelqu'un qui a eu quelques litiges.»

Litiges? En souriant doucement, il explique que depuis le début de sa carrière en 1951 (son premier film fut «Pacifique Sud»), il s'est toujours fait aider d'un agent pour vérifier ses cachets et ses finances. Ce qui lui valut un jour d'intenter un procès — et de le gagner — contre le producteur Jack Warner qui ne voulait pas lui payer une semaine de tournage supplémentaire. James Bond n'est pas du genre à se laisser marcher sur les pieds...

Dans sa jeunesse, Sean Connery quitta l'Écosse pour continuer à Londres de la musculation: bien avant Arnold Schwarzenegger, il joua de ses muscles. Il rata le titre de «Monsieur Univers» mais obtint le rôle dans «Pacifique Sud» grâce à son physique.

À l'époque, cependant, la musculation n'avait pas atteint le niveau d'aujourd'hui, concède-t-il. Il s'en est aperçu à un récent concours de «Monsieur Univers», au milieu des concurrents: «À côté d'eux, j'avais l'air d'une petite fille.» Et modeste, avec ça... ●



À 62 ans, Sean Connery entame sa quatrième décennie d'acteur. On le voit ici personnifiant le Capitaine Marko Alexandrovich Ramius dans le film «À la poursuite d'Octobre Rouge».

Les livres

Joual, vulgarité et pas d'humour

André Gaudreault

Pourquoi dire du mal de certains ouvrages littéraires quand il y en a tant qui sont intéressants et dont on pourrait dire du bien? demande parfois à la critique certains lecteurs. On peut répondre à cela que ça dépend de l'auteur. Qu'un illustre inconnu publie un mauvais livre à compte d'auteur, on peut bien l'ignorer sans remord. Mais quand il s'agit d'un écrivain connu, endosser de surcroît par une maison sérieuse et dont la notoriété va croissant, on ne peut guère y échapper.

Ce préambule n'est peut-être pas plus pertinent qu'il ne faut puisque je n'ai aucun mal à dire de M. J. Gagnon qui vient de publier un roman intitulé «Forêt» chez Québec / Amérique dans la collection Littérature d'Amérique dirigée par nul autre que M. Noël Audet.

M. Gagnon a déjà mérité le prix Adrienne-Choquette de la nouvelle en 1985 pour son recueil «Les Petits cris» et fut finaliste du prix Molson du roman de l'Académie canadienne-française en 1991 pour son premier roman «Les Murs de brique». Il est, depuis quelques mois, chroniqueur littéraire à l'hebdomadaire culturel branché de Montréal «Voix».

Voilà pourquoi il nous a semblé pertinent de dire un mot de «Forêt» pour faire d'abord ce désolant constat: le joual a désormais acquis ses lettres de noblesse dans notre littérature et la vulgarité en même temps.

M. Gagnon nous raconte l'histoire «moderne» d'Adam et Ève, celle-ci étant une grosse poufiasse libidineuse alors que celui-là est un inverti qui s'ignore...jusqu'à la toute fin du roman.

Ève qui occupe un emploi stable est assez bien pourvue matériellement. Elle fait la connaissance d'Adam, assisté social, qui vit misérablement dans un minable appartement. Elle ne s'en éprend pas moins pour autant, réussissant à l'emmener chez elle avec la promesse qu'ils pourront baiser au moins occasionnellement.

Mais les choses ne vont pas au goût de la femme qui décide son compagnon à faire un voyage de camping sauvage dans une forêt dantesque, éden imaginaire, située on ne sait trop où dans l'espoir de le «dégeler» un peu. Il ne leur arrivera que des malheurs et Adam ne se montrera guère coopératif, coté sexe. Si bien qu'Ève va l'abandonner à lui-même et rentrer en ville.

Notre homme va tenter de s'en sortir mais non sans quelques nouveaux malheurs. Il sera bientôt poursuivi par un grand jack (mais d'où sortait-il celui-là) à qui il avait dérobé les espadrilles (il croyait retrouver les siennes) et des lunettes auxquelles le géant semblait tenir énormément. Bien sûr notre homme va vite rattraper Adam qui aura perdu son jean en traversant la rivière. «J'me mets flambant nu itou, dit le grand jack, ça va être encore plus l'un». Et les voilà se poursuivant tous les deux, dans un jeu qui devient de plus en plus comme une parade amoureuse. Adam, épuisé mais aussi excité est enfin prêt à se donner en pardonnant à ses parents de l'avoir mis au monde, à Ève, en pardonnant tout à tous.

Voilà l'histoire «d'une fantaisie sexuelle qui a l'allure d'un petit thriller», écrit-on en quatrième de couverture. Du sexe, en effet, il est beaucoup question, mais ce ne sont que des mots. Quant à la partie thriller, elle est bien courte. Mais c'est quand même là que le roman prend tout son sens: Adam a la révélation de sa nature profonde.

Mais quelle écriture! J. Gagnon a délibérément pris le parti d'écrire en québécois, non pas d'utiliser ici et là quelques vocables spécifiques pour désigner des réalités d'ici, mais un langage tout croche qu'aucun francophone hors du Québec ne saurait comprendre sans un dictionnaire approprié et encore...

C'est toutefois la vulgarité gratuite qui l'emporte surtout. Voyons un extrait: «Y'a pas d'air, hostie! Pis ça pue. Pis toé Ève, tu pues

pluss que tout l'reste. Ça pue quand tu bouges! Tu pues, Ève».

Ce sont des dialogues de ce niveau que va tenir notre couple pendant la première partie du roman, c'est-à-dire jusqu'au départ d'Ève pour la ville. Mais ce n'est pas tout. Adam resté seul s'éciera en écrasant une mouche à chevreuil (en pensant à Ève): «Tiens, toé! Tu m'écoeureras pus, grosse chienne sale». Et ça continue dans la même veine puisque Adam ne cesse de repasser dans sa tête les événements de la première partie de ce séjour abracadabrante en camping sauvage.

Et pas un brin d'humour par surcroît. Si bien que vous vous ennuyez fermement en souhaitant arriver au plus vite à la fin de ce récit qui ne fait tout de même que 114 pages. Faut l'faire. ●

CINÉMA CARTIER SHAWINIGAN

SYLVESTER STALLONE
ESTELLE GETTY

ARRÊTE OU MA MÈRE VA TIRER
v.f. de "STOP OR MY MOM WILL SHOOT"

VENDREDI - SAMEDI:
19h à 21h
DIMANCHE au
MERCREDI 19h
JEUDI: 21h
LUNDI: 4\$

CINÉ-CLUB
DIMANCHE: 16h30
MARDI: 21h
JEUDI: 19h

JACQUOT
DE
NANTES
AGNES VARDA

2268, ST-MARC, SHAWINIGAN 536-7091

CINÉ-ENTREPRISE

Cinéma
IMPÉRIAL

4425 Boul. ROYAL

mardi et mercredi 3\$
Adultes: 6\$
jeudi au lundi
Tél: 373-1001

Val Kilmer Sam Shepard Graham Greene

COEUR DE TONNERRE

version française de: THUNDERHEART

TOUS LES SOIRS: 19h15 et 21h30
SAMEDI: 12h15, 14h30, 17h, 19h15 et 21h30

FLAMME SUR GLACE

V.F. FRANÇAISE DE "THE CUTTING EDGE"

TOUS LES SOIRS: 19h10 et 21h10
13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10

UN FILM DE SCIENCE-FICTION
QUI VOUS EN METTRA PLEIN LA VUE!

D'après une nouvelle de
STEPHEN KING

LE COBAYE

V.F. de "THE LAWNMOWER MAN"

TOUS LES SOIRS: 19h30 et 21h30
13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

David Palmer et l'Ostr Gilles Bellemare, directeur artistique

LE RETOUR

"RÉSERVEZ VOTRE SIÈGE"
Plus de 2000 billets vendus!!

Les musiques de
YES, LED ZEPPELIN, GENESIS
et bien d'autres!

Colisée de Trois-Rivières
les 12 et 13 juin 1992

Sièges réservés
au guichet de la salle J.-Antonio-Thompson
(819) 380-9797

Prix des billets (taxes incluses)
Siège réservé : 29 \$
Place debout : 20 \$

CINÉMA FLEUR DE LYS 5 SALLES ULTRA-MODERNES
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST

MARDIS ET MERCREDIS
À PRIX RÉDUIT

BARBRA STREISAND ♦ NICK NOLTE
LE PRINCE DES MARÉES
version française de THE PRINCE OF TIDES

Vendredi: 18h45 et 21h20
Samedi et dimanche: 12h45, 15h20, 18h45 et 21h20

La façon la plus dangereuse
de démasquer un assassin...

Devenir sa victime.

WHITE SANDS

WILLEM DAFÖE MARY ELIZABETH MASTRANTONIO
MICKEY ROURKE

EN VERSION FRANÇAISE

EN GRANDE PRIMEUR!

Vendredi: 19h20 et 21h30
Samedi et dimanche: 13h20, 15h30, 19h20 et 21h30

Le maître à bord
est celui qui jappe
le plus fort...

Beethoven

EN VERSION FRANÇAISE

Vendredi: 18h50 et 21h
Samedi et dimanche: 12h50, 15h, 18h50 et 21h

Une comédie savoureuse, délicate, intense. Une heure et demi de pur bonheur!

La POSTIERE

Chloé Sainte-Marie, une merveilleuse Postière
Le film est une œuvre de haute qualité et de haute tenue artistique.
France-Nouveaux - Le Journal de Montréal

La trouille c'est le jeu Steve Gendron, 10 ans
Doris Synnott - TVA
Michel Barette, une carrière au cinéma qui dure 25 ans minimum
Louise Forestier, terriblement efficace
Nathalie Petrowski - Le Devoir

Une galerie de personnages, haut en couleur et très vivants.
Un divertissement léger, rafraîchissant, et totalement amusant.
Francine Giguère - CBF-Bonjour

Vendredi: 19h20 et 21h30
Samedi et dimanche: 13h20, 15h30, 19h20 et 21h30

SYLVESTER STALLONE
ESTELLE GETTY

ARRÊTE OU MA MÈRE VA TIRER!

Version française de
"STOP OR MY MOM WILL SHOOT!"

Vendredi: 19h10 et 21h10
Samedi et dimanche: 13h10, 15h10, 19h10 et 21h10

Le chasseur de nuages

Détenteur d'une maîtrise en Éducation et ancien professeur à l'UQTR, M. Ronald Mika Milo est aujourd'hui éducateur pour personnes atteintes de déficience mentale à Trois-Rivières. Récipiendaire du premier prix toutes catégories confondues et du premier prix section «grand public» du concours «Conte ou Nouvelle» organisé par l'AQPF et le Salon du livre de Trois-Rivières, M. Milo voit son texte publié dans nos pages.

Un tonneau bleu en liberté

Le soleil, gros écu d'or, semblait épinglé sur le ventre de l'azur. Une brise furtive se glissait, chatouillant le pied rond et léger des nuages qui, paresseux, somnolaient encore... Échappées des cheminées au nez cossu, des fumées bleuâtres taquinaient l'air gai du matin. À part le vol splendide et acrobatique d'un bombardier coccinelle effectuant un «looping» au dessus du gazon verdoyant, rien ne semblait déranger cet univers trop tranquille... TROP?

Vrououm Gronkchuk! Chouk-GREUNK! le bruit retentit aussi inattendu que trois cent huit pétards explosant en même temps, s'enflammant malicieusement les uns les autres. Quelque chose d'incroyable montra alors le bout de son nez... Cela ressemblait à... comment dire?... une espèce de tonneau dégingué, oui une vieille barrique à vin qu'on aurait rafistolée avec des clous à large tête, et à laquelle on aurait accroché en guise d'ailes deux couvercles branlants. L'avion, (car cette cuve rabotée-maison se voulait bel et bien un avion, ou du moins un objet qui volait) ronflait avec fracas et bizarrerie, comme si, emmitouflé à l'intérieur, se cachait un chat, gros et mal remis d'un mauvais rhume. L'objet se déplaçait lentement, si lentement qu'on l'aurait cru suspendu à un fil, immobile dans le ciel zircon...

Apparence trompeuse... Le baron bleu mit pleins gaz et l'engin, malgré les hoquets répétés de son moteur vétuste, fila à tout allure, pareil à un lapilazuli... Le baron? que devient ce mystérieux personnage vous demandez? Toujours vêtu de bleu! Lorsque le crépuscule jette des renards fauves sur les collines, il enfourche son cheval de bois et tel un enfant espiègle, laisse traîner tantôt une jambe, tantôt l'autre au-dessus des jardins de rhu-barbes raves, leur racontant en secret l'aventure inouïe de son ancêtre Yum Yum le Rouge. Mais ceci est une autre histoire... Étonnant baron bleu! Un vieil astronome à demi-fou dit l'avoir vu se faufiler entre les étoiles une nuit de lune pleine... Peut-être même traversa-t-il de lointaines galaxies au pied roux et se posa sur la chevelure argentée de la belle Bérénice, cette femme géante qui dit-on habite quelque part là-haut. Oui, on ne peut en douter, le baron bleu promène toujours sa tête dans les nuages! Son passe-temps favori: se balader sur le dos velouté du ciel à la recherche de cumulus, nimbus et autres amas de ouates volantes.

Chassé-croisé dans l'azur

Des nuages, vous dites? Mais, au fait, où donc étaient-ils passés? Le baron scruta l'horizon et le trouva aussi vide qu'un grand verre d'eau bu d'un trait! «Je pense qu'ils m'ont flairé avoua le baron. Ils de-

viennent astucieux...»

Soudain la petite boîte qu'il tenait à la main s'agita avec frénésie. «Ah ah! dit-il, réjoui... mon baromètre m'indique une condensation d'humidité; nuage en vue!» Il sortit sa lunette d'approche et examina cette mer aérienne avec l'acuité du poulpe (d'ailleurs il ne comprenait toujours pas comment un animal aussi mou et gélatineux pouvait avoir une vue si perçante...). «Non rien! Rien que du bleu! du bleu et un minuscule point noir à midi... Un point noir?» Agrippant aussitôt la vieille assiette qui lui tenait lieu de volant il fonça. Le point grossit rapidement... «Un cirro-cumulus! Mais je rêve! Il devrait en principe apparaître blanc comme un lait fouetté! Pourtant celui-ci me rappelle étonnamment la figure de grand-père lorsqu'il ramassait du charbon à la pelle pour nourrir Daisy, sa vieille locomotive. Chose étrange que ceci.» Plus noir qu'une encre forte, un cirro-cumulus flottait dans le bleu paisible, comme endormi... «Tant pis! L'occasion se présente trop belle, s'exclama le baron, je fonce.»

À fond, il appuya sur la boîte de tomates percée lui servant de manette à gaz. Déjà fatigués, les pistons laissèrent échapper un long gargouillement et l'hélice montra quelque savante hésitation. Puis, après un dernier sursaut, elle s'emballa. Long, un frisson parcourut la carlingue à demi rafistolée et l'appareil, malgré son âge certain, miaula et bondit, souris imprudente dont la queue serait prise sous une meule à fromage. Moins trois, moins deux, moins... Déjà le nez frétilant de l'appareil s'apprêtait à transformer en passoire le pauvre nuage somnolent. Quand soudain,

pffuit!... il fit un bond si imprévisible qu'il disparut aussi vite qu'un coucou de minuit au ressort trop remonté, claquant sa porte après avoir vu, très rouges, les yeux du fantôme paternel... Le baron, d'un geste un peu inconsidéré, obliqua trop violemment sur la droite et sortit si brusquement son parapluie de freinage que le tonneau en fit littéralement un et perdit dans cet époustouffant tête-à-queue cette dernière, une vieille soupière en fonte que le temps avait déjà commencé à craquer... «Par la roue de Bételgeuse! s'exclama le baron éberlué. Où a disparu le coquin?» Il avait beau plonger son regard dans le puits limpide du ciel, aucune trace du visiteur insolite. Envolé, aussi sûrement qu'un lapin dans un chapeau haut de forme! Quelques minutes passèrent... interminables, puis un rire nasillard résonna juste au-dessus... «Cette fois, s'écria-t-il, je vais te faire un cercle bien rond dans le ventre! Ne sais-tu pas, impertinent, que je suis UN CHASSEUR DE NUAGE?» L'engin, rassemblant son courage et ses dernières forces lâcha quelques bouillons ainsi qu'un dernier rôt, plus disgracieux qu'une grue claquant ses terribles mâchoires, hargneuse mécanique. Puis il bondit à nouveau: une, deux, trois, quatre poursuites... En vain! Chaque fois l'adversaire rusé bondissait joyeusement, plus vif que le grand Zeus lui-même jouant avec la tête d'or de l'éclair!

«Impressionnant! S'exclama le baron. Ce tas de brume posséderait-il un pouvoir? Il tient d'avantage de la comète! Que faire? Abandonner le combat?» À ces mots libérateurs, ne pouvant plus se contenir, les soupapes exténuées et au bord de la crise nerveuse, furent secouées d'un long sanglot... De nouveau le baron entendit le rire au-dessus de lui. En réalité cela ressemblait davantage à un bêlement... Il leva les yeux et aperçut le nuage qui, amusé, l'observait.

Mouton noir et poudre d'escampette
- Te voilà enfin salua le baron. Surprenant! Comment fais-tu?
- Facile! les moutons-nuage sautent où ils veulent.
- MOUTON? s'exclama, incrédule, le baron bleu.
- PURE LAINE, renchérit le cumulus.
- Facile à dire! Tu sembles plutôt négligent pour un mouton pure laine! Ta toison est toute salie!
- Pas sale, mais NOIRE, rétorqua le mouton vexé par cette dernière remarque plutôt intime.
- UN MOUTON NOIR! Que voilà une chose inhabituelle!

- Je n'aime pas ressembler aux autres...
- Et que fais-tu seul en plein milieu du ciel?
- Quelle question! Je prends un bain.
- Mais il n'y a pas d'eau!
- Un bain de soleil voyons! Un mouton-nuage ne fait pas un mouton qui nage. Faut pas confondre!
- Fantastique! approuva le baron. Je connais un endroit où il fait bon flâner... tu pourrais avoir un soleil juste pour toi.
- Un soleil à moi tout seul?
- Puisque tu es mouton, peut-être aimerais-tu que je t'y conduise?
- Oh non! Les moutons noirs ne suivent jamais personne...
- N'as-tu jamais été blanc?
- Oui, mais je me suis enfui du troupeau.
- Je comprends. Et pourquoi cette fuite?
- À cause de la queue, cette IN-TERMINABLE QUEUE!
- Mais je croyais la queue des moutons toute petite, objecta le baron.
- Il ne s'agit pas de cette queue là. Je parle de l'autre. Tout cela commença lorsqu'un soir Motamo éprouva de la difficulté à trouver le sommeil.
- Motamo? le TOUT-PUISSANT AUX DOIGTS COLORES? interrogea vivement le baron.
- Oui, le GRAND SORCIER!
- On LE dit individu iconoclaste, habitude des taupes et PEINTRE REDOUTABLE, pouvant changer la couleur de toute chose, vivante ou non! Ah! Motamo, Motamo!

S'agitant telle une petite branche d'aune plus vive que la frétilante abeille son auriculaire perce le cœur-soleil et laisse couler à flots le jaune...
Bouge, bouge
Son index rouge!
De son majeur mauve il éloigne les fauves.
Son pouce électrique et orange a des lueurs étranges.
Son annulaire ne jette-t-il point un rayon vert allumant les yeux violents de la mer?
Motamo tout grincheux quand il évoque l'Esprit bleu des Chic-Chocs.

- Vous jouez bien avec le Mot à mot baron. Quelle inspiration passionnée! Irrésistiblement vous voyez la vie en rouge...
- Plutôt en vers... rétorqua le baron avec un demi-sourire.
- Écoutez plutôt la suite cher baron... Donc Motamo ce soir là trouve le sommeil avec un mal fou. Pour s'endormir lui vient l'idée saugrenue d'aligner des moutons à la queue leu leu... Il nous fait sauter et nous compte: un mouton,

deux mouton... trois...
- Insinuez-vous qu'il vous invente et vous compte dans sa tête? demanda le baron. Alors suggéra-t-il, incrédule, vous seriez une... UNE PENSÉE DE MOTAMO!
- Qu'importe! un mouton, fait de laine ou d'imaginaire, reste toujours un mouton, non? Enfin, ce jeu stupide me lasse vite. Je balance un adroit croc-en-jambe au mouton qui me suit quand, s'approchant, le pied nu de Motamo menace mon arrière train. Subitement, le train entier se retourne et mon avant se retrouve à l'arrière, ce qui laisse le pied un peu décontenancé... Alors, imprévisible, une BÊTE FÉROCE monte en moi avec un grognement sourd, gonflant mon cœur d'un vent impétueux! TERRIBLE, je pousse un rugissement et mord le sixième or-teil de Motamo!...
- Ah, je sais... tu viens de réveiller le TIGRE en toi!... Beaucoup de gens se croient mouton alors qu'un grand tigre se cache au fond d'eux, prêt à BONDIR!
- Le TIGRE? peut-être... bêêêê... mais mon courage vacille un peu lorsque les veines de Motamo se gonflent tels des serpents venimeux. Je me sauve, emportant la poudre d'escampette...
- La poudre d'escampette?
- Oui, la fameuse poudre dont se servent les magiciens pour éloigner les intrus... Oh là là! Motamo ne portait pas l'arc-en-ciel au cœur. La poudre il l'avait dans son oeil aussi sombre qu'un tison oublié dans la gueule du volcan... Disons qu'il rebroussait le mauvais poil du pinceau, pas d'humeur à bavarder avec les taupes qu'il trouve un peu courte de vue. Plus effrayant que le souffle du DRAGON IRRITÉ, il entre en ROUGE COLÈRE, tellement qu'un homard bouilli pour le 3e fois paraît bien pâle près de lui. Sa narine gauche fulmine, son regard pluvieux d'après-midi d'orage plonge dans le mien... MA TOISON DEVIENT PLUS NOIRE QUE LA SUIE... Il serre alors la machoire si fort qu'une de ses dents, possiblement celle qu'il gardait contre moi, se casse net.
- Petit insolent hurle-t-il. La première image qui surgit dans ta tête, en cela je vais te changer...
- Pas bête, je réponds aussitôt: JE NE VOIS PAS L'OMBRE D'UN NUAGE! Et voilà...
- Oh là là! Voilà bien «les mots qu'il ne fallait pas dire» comme jurait ma cousine Marie du nord et quelques fois au sud. En tout cas on peut dire que ce furent vraiment «les maux pour le pire»
- Soit, déclara le baron. Te voilà à jamais condamné à flotter dans les bras de l'azur sous des millions et des millions de soleils...
- Des millions de millions? sourit le mouton-nuage. Un seul me suffit.
- Mon ami le Petit Lion en possède plusieurs. Je suis sûr qu'il te laissera l'un d'eux en cadeau. Après tout, n'entretenez-vous pas une certaine parenté tigris et lions? Il habite très loin au-delà des nébuleuses aux longues oreilles rouges...
- Cela me plairait bien.
- Allons-y tous les deux ensemble, côte à côte, comme cela personne ne suivra personne, poursuivait le baron.

Ronald Mika Milo

L'alternative à vos sorties

LE CENTRE DE LA CULTURE DE GRAND-MÈRE

15, 6e Avenue, Grand-Mère (près du pont)

RENDEZ-VOUS MUSICAL

PIANO
ELSA MAUDE DESCHAMPS
EVELYNE MATTEAU
Ce dimanche 26 avril 14h
Coût 8\$
Taxes incluses

JAZZ
SHEILA JORDAN
DIRECTEMENT DE L'ANGLETERRE
28 AVRIL
COÛT: 16\$
20h30
TAXES INCLUSES

Billets en vente maintenant à la bibliothèque de Grand-Mère, à la bibliothèque de Shawinigan et au Centre de la Culture.

Pour réservations: (819) 538-1716
VISA - MASTER CARD

Le Nouvelliste est membre de CHASSAM

Centre des Arts de Shawinigan

(819) 539-6444

Présente à la salle Philippe-Filion

LES BILLETS POUR CES SPECTACLES SONT PRÉSENTMENT DISPONIBLES

Merci BEAUCOUP!
Samedi 23 mai 1992 20h30
MERCI BEAUCOUP EN RAPPEL 20\$

OLMO THÉÂTRE ENFANTS
Dimanche 26 avril 14h
7\$

LÉVESQUE-TURCOTTE HUMOUR
Samedi 9 mai 20h30
17\$

CENTRE D'EXPOSITION DU 28 MARS AU 26 AVRIL

SALLE 1 CÉLINE ALLARD "DU DESSIN COMME MOI"

SALLE II DOMINIQUE SARRAZIN "SUITE NOCTURNE"

HEURES D'ACCUEIL: Samedi et dimanche de 14h à 16h30 et 19h à 21h30. Du mardi au vendredi de 19h à 21h30. Le centre d'exposition vous offre également un service de visites guidées sur demande. Inf.: 539-1888.

Heures d'accueil de la billetterie: Du lundi au vendredi, de 12h à 19h. Sur fin de semaine à compter de 12h lorsqu'il y a spectacle. (539-6444)

1,50\$ de frais ad ministratifs par billet à l'achat par carte de crédit

EXPOSITION

Exceptionnellement, la Galerie sera ouverte le dimanche 3 mai

24 x 36 Musique pour trois violons

Claudette Castonguay

Du dimanche 26 avril au samedi 9 mai 1992

Galerie d'Art Diane Lefrançois

2150, chemin Sainte-Joy, Place Laval, Sainte-Joy (à l'ÉBEC), 514-418-0513

Concert

Ensemble vocal de l'UQTR

Brahms
Liebeslieder und neue Liebeslieder
op. 52 and 65

Ensemble instrumental de l'UQTR

Warlock
Bach
Walton
Debussy

Chapelle du Séminaire St-Joseph
858, rue Laviolette
Dimanche, 26 avril 1992, 20h
Billets: 10\$ (en vente à l'UQTR, 376-5137)

Direction Jacques Lacombe

Une invitation Le Nouvelliste

La musique classique et le marketing

Daniel J. Wakin
New York (AP)

Soutien-gorge conique et costumes de scène dénués, elle scandalise le public avec des chansons sur le désir. Non, ce n'est pas Madonna. Il s'agit de Lesley Garrett, une soprano britannique relativement peu connue dont le disque compact rassemble des arias d'opéra sous le titre «Divas».

Silva Screen Records a épilé l'album d'une photographie représentant une Lesley Garrett drapée de tissu en train de se pâmer d'extase... Tout cela, pour du Mozart, du Puccini et du Dvorak!

Mais «Divas» n'est pas une exception. C'est le dernier cas d'une nouvelle génération d'enregistrements classiques destinés à capter un maximum d'audience en recourant à des stratagèmes jusque-là étrangers à cet univers: les références punky et sexy.

Selon l'expert Harold Vogel, on assiste aujourd'hui à «l'avènement de l'ère du marketing en musique classique».

Arts visuels

La représentation des anges dans les églises du Québec

Une exposition émouvante au Musée des Religions

André Gaudreault
Nicolet

Plus les mois passent et plus on se rend compte que le Musée des Religions de Nicolet est une acquisition précieuse pour notre région. Lieu d'animation et d'exposition visant un rapprochement avec le divin, ce musée est aussi une attraction touristique qui, selon les statistiques, attire plus de visiteurs de l'extérieur, notamment de Montréal, que de la région même.

Pour expliquer cela, il faut dire que la publicité extérieure fut bien faite, que l'immeuble est particulièrement beau et que l'accueil y est plus que chaleureux. Mais il y a surtout la qualité des expositions présentées jusqu'ici, en particulier dans les nouveaux locaux du boulevard Louis-Frédéric.

Vient d'y prendre l'affiche jusqu'au 14 juin une exposition préparée par le Musée d'art de Joliette portant sur la représentation des anges dans les églises du Québec du 18e au 20e siècle.

«Les anges; regard sur le visible», présente trente-cinq pièces dont treize appartiennent au Musée d'art de Joliette les autres ayant été prêtées par divers musées et particuliers.

On les doit à des artistes comme Louis Jobin, Philippe Liébert, Louis-Philippe Hébert, Olindo Gratton et à quelques autres artistes dont les noms sont inconnus.

À l'exception de deux anges porte-flambeaux qui sont en plâtre, toutes les autres pièces sont de bois sculpté polychrome, de bois découpé ou encore peintes en or.



Anges agenouillés, attribué à François-Noël Levasseur (18e siècle)

C'est en fonction de leur rôle que les pièces sont décrites. Ainsi vous trouverez les anges à corbillard dont les ailes sont déployées, prêts à prendre leur envol; les anges à trompette, instrument qui accompagne les cérémonies solennelles; les anges adorateurs que l'on voit généralement de chaque côté du tabernacle et dont le rôle est purement contemplatif; les anges à phylactères et à bannières qui portent des bandes de parchemins sur lesquelles sont écrits des versets de la Bible ou du Nouveau testament; les anges thuriféraires qui portent l'encensoir; les anges céroféraires qui tiennent les cierges et sont le symbole de la lumière; les anges porte-flambeaux, considérés comme des diacres ou des enfants de chœur généralement placés sur le maître autel ou à proximité.

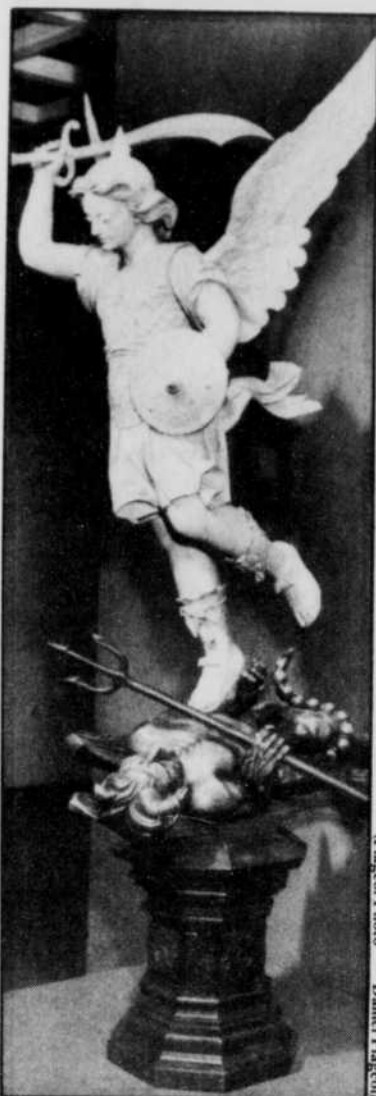
Dans la hiérarchie céleste le troisième ordre est celui des messagers qui comprennent les Principautés, les Anges et les Archanges. Les Archanges sont au nombre de sept dont les trois principaux sont Michel, Gabriel et Raphaël. On les verra tous les trois représentés dans cette exposition: Michel, chef de la milice céleste, celui qui terrassa le dragon; Gabriel, ange de l'annonciation dont le nom signifie «Dieu est force». Il est le révélateur des plans divins; enfin Raphaël dont le nom veut dire «guérisseur de Dieu». Il est l'archétype de l'ange gardien et on le voit souvent en compagnie d'un jeune enfant comme c'est le cas ici.

Au début du christianisme, les anges sont représentés sous l'apparence de jeunes gens, vêtus de blanc et sans aile. C'est à partir du 4e siècle, alors que triomphe le christianisme, que l'on voit apparaître des anges ailés.

La représentation iconographique telle que nous la connaissons aujourd'hui, c'est-à-dire des êtres semblables à l'homme, nous vient de l'art gréco-romain. Ainsi les anges ailés sont des adaptations des représentations divines des Grecs et des Assyriens qui ont influencé l'art chrétien.

Les anges sont des créatures invisibles et célestes. L'existence de ces purs esprits fait l'objet d'un dogme de foi pour l'Église catholique. Il n'est pas étonnant alors que des souvenirs de la petite enfance remontent à la surface quand vous faites le tour de cette exposition, et que vous en êtes particulièrement ému.

Notons enfin que les vitrines du hall viennent d'être réaménagées par l'artiste nicolétain, Guy Longpré. On peut y voir, réalisés en matière synthétique souple,



L'archange Michel de Louis-Philippe Hébert

mais renforcée et peinte, des représentations rappelant les grands courants religieux de l'histoire: Shiva (hindou), Bouddha (bouddhistes), Moïse (judaïsme), Jésus-Christ (chrétiens) et Mahomet (musulmans), celui-ci étant représenté par une page du Coran puisqu'on ne doit jamais représenter le prophète lui-même.

On peut visiter le musée du mardi au dimanche de 10 h à 17 h.



SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

À NE PAS MANQUER

Comédie sentimentale à ne pas manquer

À VOIR
ACHETEZ
VOS BILLETS
DES
MAINTENANT

CHAPITRE
DEUX...

de NEIL SIMON

Vendredi
1er mai
20h30 25\$



1 seul spectacle

Après... la Suisse, la France, la Belgique, la Réunion, Djibouti, Madagascar, le Cameroun, le Canada (Toronto, Montréal), le voilà

HENRI DÈS
SPECTACLE POUR ENFANTS

enfin à Trois-Rivières!

Il prend les enfants pour ce qu'ils sont
Le nouvel Observateur, France

Les parents remplissent la moitié des salles
Télé 7 jours, France

Henri Dès chante pour les enfants et séduit les adultes!
le Journal de Montréal

Des petits bijoux sonores La Presse

Samedi 2 mai 14h00 8\$

CONTE D'HIVER 70, UNE PIÈCE À VOIR ABSOLUMENT

**CONTE
D'HIVER 70**

De Anne Legault Mise en scène André Brassard

Avec Denis Bernard, Frédérique Collin, Pierre Curzi, Normand D'Amour, Louis de Santis, Marjolaine Hébert, Roger Larue, Hélène Major, Pascale Montpetit

Vendredi 8 mai, 20h30 25\$

Pour achat téléphonique

380-9797



Horaires de la billetterie

Lundi au samedi 11h00 à 18h00
Journée de spectacle 11h00 à 21h00
Dimanche 13h00 à 21h00
(Journée de spectacle seulement)

PROGRAMMATION
Le Nouvelliste

Date du spectacle	Événement	Heure	Prix (hors de service et taxes inclus)	Date de mise en vente	Date du spectacle	Événement	Heure	Prix (hors de service et taxes inclus)	Date de mise en vente
01 05 92	Chapitre deux... (comédie, Jean Duceppe)	20h30	25\$	20 03 92	09 05 92	Magie Folie (polyvalente Les Seigneurs)	20h30	25\$	24 02 92
02 05 92	Henri Dès (enfants)	14h00	8\$	16 03 92	14 15 16 17 05 92	Les Misérables (Séminaire de T.-R. et C.M.I.)	20h30	10\$	01 04 92
02 05 92	Alaska Yukon (il y a des explorateurs)	18h00	20\$	13 04 92	23 05 92	Concert Anniversaire 25-35-45	20h00	25\$	15 04 92
03 05 92	Les Étoiles de l'Opéra de Kiev	20h30		23 03 92		Petits Chanteurs de T.-R. en collaboration avec l'OSTR	20\$		
08 05 92	Conte d'hiver 70 (dramatique)	20h30	25\$	11 04 92					

RETOUR DU
FORFAIT "CULTUREL"

Stationnement à deux dollars à l'autogare de l'hôtel de ville, valide les soirs où sont présentées des activités culturelles à la salle J.-Antonio-Thompson ou au Centre culturel.

NON
SPECTAXES!



4 cahiers au minimum, tous les matins: toute la famille y trouve son compte!

LOCATAIRES

vous cherchez une...



MAISON

Voyez la rubrique 104 des annonces classées

ACTION ACTION ACTION ACTION ACTION ACTION

À PARTIR DE 19h

**LE
DIMANCHE
26 AVRIL**

Pour vous
mesdames

**NOUVEAUX
DANSEURS
PLUSIEURS
SPÉCIAUX**



**DANSEUSES
DU LUNDI AU SAMEDI
de 15h à 3h**

Le NO-1
AU
QUÉBEC

BAR SEX À TOU

378-2936 Tenue convenable exigée
512, BOUL. STE-MADELEINE, CAP-DE-LA-MADELEINE

Les Misérables

comédie musicale

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

14-15-16 ET 17

MAI 1992

20h30

RÉSERVATIONS: (819) 380-9797

Billets 8\$ et 10\$

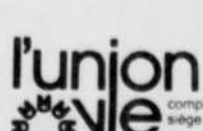


Une production de

Collège
Marie-de-l'Incarnation

Séminaire St-Joseph
Trois-Rivières

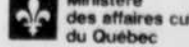
Une adaptation du texte original d'Alain Boublil sur une musique de Claude-Michel Schönberg. Avec la permission de Cameron Mackintosh et Alain Boublil. Music Ltd. C.T.M.



"100 ans de respect mutuel"
compagnie mutuelle d'assurance
siège social: Drummondville, Québec
Agence Mauricie: 374-2868



CHLN55AM



Les timbres

Un beau lynx à la place des canards

La Fondation de la faune du Québec lançait son 5e timbre de conservation des habitats fauniques dans le cadre de l'Exposition philatélique mondiale de la jeunesse - CANADA 92 - au Centre des congrès à Montréal. Un grand changement est apparu alors que c'est un lynx qui remplace cette année le traditionnel canard que l'on retrouvait sur ces timbres.

Ce choix a été fait dans le but d'attirer l'attention sur une espèce dont la population est en diminution constante et exprime le souci des protecteurs de la faune de ne pas privilégier uniquement le gibier à plumes. On abandonne ainsi la coutume établie aux États-Unis de ne produire que des timbres montrant des oiseaux migrateurs, la plupart du temps des canards sauvages de différents types.

Produit à partir d'une oeuvre originale de l'artiste peintre Claire Tremblay, de Port Saint-François, près de Nicolet, ce timbre lui permet de faire une entrée remarquée sur le marché des timbres de collection. Le peintre animalier de réputation internationale, Ro-

bert Bateman, a qualifié son oeuvre dans des thèmes fort élogieux: «Très fort, c'est une très belle pièce d'art animalier. Le jeu de la lumière rappelle celui des meilleurs peintres du 19e siècle. Elle a un sens développé de la forme, du drame, de la vie», mentionne-t-il.

Les travaux des peintres animaliers de notre région sont remarquables puisque ce sont quelques-unes de leurs oeuvres qui ont illustré les timbres de conservation des habitats fauniques au cours des trois dernières années. En plus du lynx de Mme Tremblay cette année, c'est Pierre Leduc, un ancien Trifluvien, qui avait vu deux de ses toiles choisies en 1990 et 1991, avec le «garrot commun» et les «huarts à collier». Leduc avait également pratiqué l'illustration scientifique à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Pour Claire Tremblay, qui mène depuis une dizaine d'années l'une des rares carrières du genre

en sol québécois, tout semble vouloir se précipiter maintenant. Elle complètera au cours des prochaines semaines l'illustration d'un livre de Soeur Estelle Lacoursière qui se veut le complément à l'affiche sur l'écosystème de l'érablière qu'elle avait dessinée en 1984. Elle a l'intention de consacrer plus de temps à la peinture.

L'art naturaliste, c'est loin d'être de la reproduction de photo pour elle. Pour réaliser son lynx, Claire Tremblay s'est rendu voir des lynx. Elle a tourné six heures de vidéo et fait des excursions en forêt afin de rendre l'ambiance et l'habitat qui entourent l'animal lui-même. Elle a mis trois semaines à compléter son oeuvre sur papier. Tous les petits détails comptent, dit-elle.

C'est à la dure école de Soeur Estelle Lacoursière qu'elle s'est initiée véritablement à la nature. Bachelière en arts plastiques de l'UQTR, elle collaborait au journal Informo lorsque Soeur Estelle lui a demandé d'illustrer un de ses ouvrages. Par la suite, elle est devenue la principale illustratrice de l'Encyclopédie du Canada «The Canadian Encyclopedia», de Hurtig Publishers. Ces éditeurs de renommée internationale lui ont commandé plus d'une centaine d'illustrations pour les quatre éditions de cet ouvrage.

La Fondation de la faune du



bert Bateman, a qualifié son oeuvre dans des thèmes fort élogieux: «Très fort, c'est une très belle pièce d'art animalier. Le jeu de la lumière rappelle celui des meilleurs peintres du 19e siècle. Elle a un sens développé de la forme, du drame, de la vie», mentionne-t-il.

Les travaux des peintres animaliers de notre région sont remarquables puisque ce sont quelques-unes de leurs oeuvres qui ont illustré les timbres de conservation des habitats fauniques au cours des trois dernières années. En plus du lynx de Mme Tremblay cette année, c'est Pierre Leduc, un ancien Trifluvien, qui avait vu deux de ses toiles choisies en 1990 et 1991, avec le «garrot commun» et les «huarts à collier». Leduc avait également pratiqué l'illustration scientifique à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Pour Claire Tremblay, qui mène depuis une dizaine d'années l'une des rares carrières du genre

La télévision

Danièle L. Gauthier
Presse Canadienne

Des miraculés

De tout temps, il y a eu des phénomènes inexplicables qui se sont manifestés de diverses façons dans le monde. Mercredi, 16h à TVA, CLAIRE LAMARCHE reçoit quelques personnes qui se disent miraculées.

D'abord un homme voué à une mort certaine, témoigne de sa guérison à la suite d'une campagne de prières. Le frère Jacques Berthiaume, immobilisé par une fracture de la hanche, avoue avoir retrouvé l'usage des jambes par l'intercession du Frère André et Lise Gauthier dont la spectaculaire guérison a été sanctionnée par l'Eglise romaine comme étant un miracle. D'autres invités proclament également avoir recouvré la santé par la grâce de Dieu.

Enfin, parmi les invités, on retrouve le Dr Joseph Ayoub, chef du département d'oncologie de l'hôpital Notre Dame qui s'est rendu à Rome pour témoigner de la guérison d'une religieuse atteinte d'un cancer du côlon avec métastase dont elle fut délivrée sans que la médecine puisse fournir d'explications plausibles.

Les aptitudes à la richesse

Qui ne souhaite pas être riche un jour? Quatre Saisons présente une émission spéciale d'une heure, animée par Jean Cournoyer, dans le but de mettre les téléspectateurs à l'épreuve.

LE GRAND TEST DE LA PROSPERITE, diffusé simultanément au réseau Quatre Saisons et CTV et basé sur une idée de la maison Idéacom inc., propose une série de questions et réponses, de mises en situations et de démonstrations amusantes dont le cumulatif des points révélera à quel degré nous jouissons des dispositions nécessaires pour réussir dans le contexte économique actuel et aspirer à la prospérité. On scrute nos ambitions financières, professionnelles et familiales de même que nos attitudes et compétences au



Claire Lamarche reçoit des personnes qui se disent miraculées.

travail. En plus d'être informés sur nos chances de succès, les gains obtenus en cours d'émission se transformeront en dollars et l'analyse des résultats dévoilera quelles sont nos chances d'atteindre nos objectifs et comment réajuster notre tir le cas échéant. Demain, 19h.

Changement de cap

Après les miraculés de la veille, voici que CLAIRE LAMARCHE reçoit des gens dont les histoires sont beaucoup plus compliquées. Il s'agit de femmes et d'hommes dont le conjoint, après plusieurs années de mariage, a décidé d'aller vivre son homosexualité. Puis l'animatrice offre aux femmes l'occasion d'interroger leur ex-époux sur des points demeurés sombres. À TVA, jeudi, 21h.

25 ans plus tard

Lundi, 19h, TVA diffuse une émission spéciale: EXPO 67... 25 ANS DÉJÀ. Pierre Bruneau, l'animateur présente quatre reportages ponctués d'entrevues. Il sera question du contexte à l'époque de la création de l'Exposition universelle, de l'événement lui-même, des retombées et de l'avenir des îles.

BUFFET DE FRUITS DE MER
TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIR

Moules charantoises
Coquilles gaspésiennes
Langoustines provençales
Saumon Bellevue

Cocktail de crevettes
Crevettes aux parfums d'Asie
Canapés de saumon fumé

Table à pâtés, fromages, salades, desserts, ETC. ETC.

2495\$

Bientôt ouverture du jardin du Manoir
Cocktail et repas sous la pergola

Aussi: grillades, perchaudes, etc.

SERVICE DE TRAITEUR

Manoir Bécancourt

294-9068

En affaires RAPIDITÉ et QUALITÉ VONT DE PAIR

CHEZ THÉO
PIZZERIA
TROIS-RIVIÈRES-OUEST

Surveillez nos spéciaux

SUPER SPÉCIAL
De 20h à la fermeture

TABLE D'HÔTE
OU 2 POUR

1. 6 crevettes, 6 cuisses de grenouilles
2. Brochette de poulet et 6 crevettes
3. Tournedos au poulet avec 6 crevettes
compréhension: soupe du jour, gâteau forêt noire, thé ou café.
Taxes en sus. Sur place seulement.

SPÉCIAUX SUR LIVRAISON

PIZZA 12 po (moyenne) 795\$
PIZZA 10 po (petite) 595\$

Offre valable du 25 avril au 1er mai 1992
(Valable sur présentation de ce coupon et en le spécifiant à la téléphoniste)

Livraison gratuite
SALLE À MANGER
NOUVEAU DÉCOR

4485, boul. Royal,
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
RÉSERVATION: 373-8282

La DÉTENTE RESTAURANT-BAR

Permis complet de la Régie

OUVERT le DIMANCHE

SAMEDI et DIMANCHE SOIR

Côtes levées et ailes de poulet 895\$
Vin, crevettes à l'ail 1295\$

DIMANCHE 26 AVRIL

MENU DE LA CABANE À SUCRE de 10h à 15h
Enfants jusqu'à 10 ans

Adultes 495\$
695\$

Deux salons à votre disposition et ce, gratuitement.
Gâteau d'anniversaire ou de mariage gratuit.
Menu spécial pour groupe de 20 personnes et plus, incluant entrée, plat principal, dessert, thé ou café.

MUSIQUE AVEC LE DUO MARIE ET ANDRÉ
les VENDREDIS ET SAMEDIS SOIR

TÉL.: (819) 374-1224
5050, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest

Deux enfants vendus

TEMPS PRÉSENT, mercredi, 20h à TV5, reconstitue l'histoire de deux petits Philippins arrachés à leur mère et vendus en Suisse et en Allemagne à des familles adoptives. La mère se bat ardemment pour récupérer ses rejetons et bien que la loi soit de son côté, les familles adoptives explorent tous les moyens possibles afin de gagner du temps.

À Radio-Canada

Michel Barrette, Jean-Marc Parent, Daniel Lemire, Lise Dion sont de la partie ce soir, 19h à JUSTE POUR RIRE. Pierre Maisonneuve à DÉCOUVERTE, demain, 18h10, consacre toute l'émission à un reportage: le Stade Olympique est-il sécuritaire? Antonine Maillet, grande dame de la littérature, s'auto-interviewe aux BEAUX DIMANCHES de 21h30.

À TVA

Pour souligner son retour à la chanson, parents et amis rendent hommage à Renée Martel. Paul Daraiche et Gildor Roy se joignent

au groupe à JOURNAL INTIME, demain, 22h. Dans le dernier épisode de CHAMBRES EN VILLE, Louise (Louise Deschâtelets), secouée après une année remplie de rebondissements, réfléchit sur la possibilité de fermer sa maison de pension, mardi, 19h. Plus tard, à 21h, il est question de fraude au MATCH DE LA VIE.

À Radio-Québec

Janette Bertrand reçoit des personnes qui ont vécu un grand deuil. Elles donnent des moyens pour mieux vivre de telles épreuves à PARLER POUR PARLER, vendredi, 22h.

À Quatre Saisons

SPLASH JAMAÏQUE 92: des mannequins présentent une collection de maillots de bain, demain, 16h30.

À MusiquePlus

Sonia Benezra s'entretient avec Roch Voisine qui connaît présentement un succès sans précédent en France, demain, 19h30.

HÔTEL DES GOUVERNEURS

Brunch des Gouverneurs
Dimanche

Reconnu pour son choix et sa qualité

ADULTE 13,95\$
ÂGÉ D'OR 11,95\$
ENFANT 8\$

LE VIGNERON

Pour réservation : 379-4550
975, rue Hart, Trois-Rivières

TABLE D'HÔTE ANTI-RÉCESSION 995\$

Crème ou potage du jour

ENTRÉES

Petits fours aux asperges
Salade du chef à l'ail
Terrine aux trois viandes

Escargots au beurre d'ail
Fondue parmesan (maison)
Salade César

REPAS PRINCIPAUX

Fondue chinoise
Fondue suisse
Brochette de fruits de mer
Ailes piquantes
Trio de crevettes

Médailon de boeuf
Brochette de poulet
Sole meunière

Langoustines

DESSERTS

Beau choix: Forêt noire, Saint-Honoré, chocolat, Paris-Brest, carottes et noix, fromage, crêpes, suzettes flambées

TOUT COMPRIS POUR MOINS DE 10\$

En vigueur tous les soirs

Le Bourguignon
172, Radisson, Trois-Rivières
373-2265

BRUNCH FÊTE DES MÈRES DIMANCHE 10 MAI

Premier service 10h30
Deuxième service 12h30

Adultes: 995\$
Enfants: 495\$

SOUPER FÊTE DES MÈRES
À partir de 18h

Adultes: 1295\$
Enfants: 695\$

BUFFETS FROID ET CHAUD
Plus de 50 mets différents dont: côtes de boeuf et fruits de mer.

TABLE À DESSERT
AU CLAVIER Gilles Fréchette

Réservez tôt! Réservations: 379-0144

LE CHÂTELAINE
1069, Thibault, Cap-de-la-Madeleine

N'ATTENDEZ PAS DE LE LIRE DANS LES JOURNAUX

PÉLANO, Pierre - Le 7 février dernier est décédé subitement monsieur Pierre Pélan. Âgé de 64 ans, monsieur Pélan laisse dans sa famille une épouse Catherine ainsi que ses fils Patrick et sa fille Isabelle. Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Vincent, 1231 rue Principale, à Trois-Rivières, le samedi 25 avril à 10h. Un don pour la Fondation des malades du cœur sera apprécié.

LAFFRAÏNE, Lizanne - Samedi dernier, à l'âge de 67 ans, est décédée madame Lizanne Laffraïne.

DONNEZ DE TOUT COEUR DÈS AUJOURD'HUI!

118, rue Radisson, 5ième étage
Trois-Rivières, Québec G9A 2C4
(819) 375-9565, 1-800-361-7650, Fax: (819) 375-0233

AUGMENTEZ VOS CHANCES DE LUTTER CONTRE L'ENNEMI NUMÉRO 1 AU CANADA

Les disques

Def Leppard continue sur sa lancée

Roland Paillé

Le groupe britannique Def Leppard est sans contredit l'un des plus prolifiques dans le monde de la musique rock. «Pyromania», paru en 83, s'est vendu à huit millions de copies aux États-Unis seulement. Le suivant, «Hysteria», lancé en 87, totalise quinze millions d'exemplaires d'écoulés à la grandeur de la planète. Quelques semaines à peine après la sortie de «Adrenalize» (Vertigo, 510 978-2), tout semble indiquer que l'histoire va se répéter pour la bande à Joe Elliott. Et il ne s'agit que du troisième du groupe depuis 83.

Déjà, le premier extrait, «Let's Get Rocked» s'est emparé du premier rang dans presque tous les palmarès du globe. Ce titre pavera la voie aux suivants, qui devraient être «Make Love Like A Man», «Personal Property», «Tear It Down» ou «Have You Ever Needed Someone So Bad».



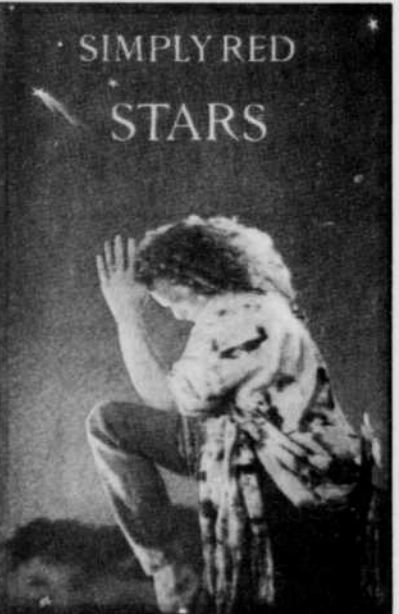
Mais Def Leppard, ce n'est pas seulement du rock pesant. Ce quatuor peut également jouer de puissantes ballades, bien senties, comme «Tonight».

Peut-être moins commerciale, mais «White Lightning» est une chanson des plus énergiques, et le nouveau guitariste du groupe y va d'un beau solo. (En janvier 91, Steve Clark a mélangé alcool, anti-dépresseurs et chasses-douleurs. Plus «bourré» que ça, ... Et c'est ce qui lui est arrivé.) Son successeur, Phil Collen, n'est pas un deux de pique et il nous offre un aperçu de son savoir-faire à quelques occasions sur ce disque.

Si «Adrenalize» ne va pas aussi loin que certains l'auraient souhaité, il constitue néanmoins un bon disque rock, bien fait, avec une bonne dose d'énergie, soutenue et accessible. Pour ce qui est d'un disque plus «poussé», il faudra peut-être attendre le prochain.

Simply Red plafonne

Le groupe britannique Simply Red a lancé récemment «Stars»



Échos du rock

À la suite du dépôt d'un projet de loi, la vente du disque «Smells Like Teen Spirit» de Nirvana pourrait être interdite aux moins de 18 ans dans l'état de Washington, d'où vient le groupe. Cette chanson serait en effet étiquetée «pour adulte seulement» en vertu de cette loi qui vient s'ajouter aux règlements fédéraux en matière de livres et de films. La formation britannique Talk Talk vient de remporter une importante bataille juridique face à son ancienne étiquette,

Palmarès

AUX ÉTATS-UNIS

Compilation des ventes (albums) combinée à la programmation radio (45 tours), par le magazine Billboard.

45 TOURS

CS Titre Artiste Étiquette

- 1 Jump Kris Kross Ruffhouse
- 2 Save The Best For Last Vanessa Williams Mercury
- 3 Tears In Heaven Eric Clapton Reprise
- 4 Bohemian Rhapsody Queen Hollywood
- 5 My Lovin' (You're Never Gonna Get It) En Vogue Atco
- 6 Ain't 2 Proud 2 Beg T.C. Laface
- 7 Make It Happen Mariah Carey Columbia
- 8 Live And Learn Joe Public Columbia
- 9 Everything About You Ugly Kid Joe Stardog
- 10 Hazard Richard Marx Capitol
- 14 Beauty And The Beast Céline Dion et Peabo Bryson Epic

ALBUMS

CS Artiste Titre Étiquette

- 1 Def Leppard Adrenalize Mercury
- 2 Kris Kross Totally Krossed Out Ruffhouse
- 3 Bruce Springsteen Human Touch Columbia
- 4 bande sonore Wayne's World Reprise
- 5 Red Hot Chili Peppers Blood Sugar Sex Magik Warner Bros.
- 6 Wynonna Judd Wynonna Carib
- 7 Nirvana Nevermind DGC
- 8 Garth Brooks Ropin' The Wind Capitol
- 9 Ugly Kid Joe As Ugly As They Want To Be Stardog
- 10 U2 Achtung Baby Island

(East-West, 17 52844). La première impression qui nous vient à son audition, c'est que ce n'est décidément pas le meilleur enregistrement de cette formation. Son premier extrait, dans le plus pur style «dance» qu'a adopté cette formation, est pour le moins répétitif, donc très ennuyeux. Le deuxième, «Stars» n'est guère plus excitant. D'un point de vue musical, le dernier couplet ressemble souvent au premier, de sorte que les chansons n'évoluent pas. On a vraiment l'impression que Simply Red plafonne au niveau de la créativité: rien de nouveau, on patauge dans les répétitions. C'est comme si on se répétait... (Ma foi, est-ce contagieux?)

Honnêtement, le précédent album de Simply Red, «A New Flame» était de loin plus intéressant, avec notamment une très belle version de «If You Don't Know Me By Now», et la chanson jazzée «Enough», sans oublier «You Got It».

Enya aussi...

La douce Enya, qui s'est fait avantageusement connaître il y a quelques années avec son succès «Orinoco Flow» (extrait de «Watermark»), récidive cette fois avec l'album «Shepherd Moons» (WEA, 17 55724). C'est le troisième disque d'Enya qui nous parvient de ce côté-ci de l'Atlantique, et franchement, celui-ci ressemble drôlement au précédent: les mêmes sonorités instrumentales, surtout lorsqu'elle se sert de claviers électroniques, et le même raiement qui marque les harmonies vocales. Au fait, sont-elles authentiques...ou synthétiques? On pourrait qualifier cette musique de «New Age synthétique», voire même fictive à l'occasion.



D'autre part, dans une pièce comme «Ebudae», Enya apporte de la nouveauté dans les arrangements et la rythmique, et c'est tant mieux. Tout comme Simply Red, Enya aussi commence à se répéter. Va décidément falloir qu'elle fasse quelque chose sur son prochain disque! Par contre, si vous êtes sur «le gros nerf», c'est Enya qu'il vous faut: c'est sagement reposant... Plus «smooth» que ça...

Tanita se cherche

Tanita Tikaram n'a jamais su capitaliser sur les succès que lui a rapporté son premier disque, «Ancient Heart». Pensons ici aux chansons «Good Tradition», «Poor Cow», sans oublier la merveilleuse «Twist In My Sobriety». C'était le bon temps... Depuis, c'est plutôt

calme. Pourtant, elle en est à son quatrième disque. Incroyable? Certes, mais c'est le cas, les deux précédents étant complètement passés inaperçus.

On ne peut cependant pas reprocher à Tanita de ne pas essayer de nouvelles avenues pour se renouveler musicalement et s'en sortir. Mais sur ce disque, elle a plutôt l'air de se chercher, tant dans la pose de sa voix que sur le plan de l'écriture.



Il y a des «ambiances» (styles de musiques) qui ne lui collent tout simplement pas à la peau, comme «Elephant», par exemple.

En revanche, c'est dans les chansons plus simples, celles qui n'ont pas l'air tirées par les cheveux, qu'on redécouvre la Tanita qui a séduit le monde en 1988, des plages comme «I Grant You», ou un charmant petit blues comme «Heal You», ou «Out On The Town», ou encore «Hot Stones»: des chansons sans fla-fla, «straight, simple and lovely». Mais ça n'a pas la magie d'une pièce comme «Good Tradition».

«Massive Reggae Hits 2»

Pour les amateurs de reggae, soulignons que PolyGram distribue une compilation intitulée «Massive Reggae Hits 2» (828 173-2). Il s'agit de 18 titres totalisant près de 75 minutes de ce rythme qui a envahi l'Amérique du nord dans les années 70. Le plus connu de nous est certes «To Love Somebody» par Jimmy Somerville. Les mélomanes reconnaîtront aussi des versions reggae de «Twice My Age», par Kristal et Shabba Ranks, et «Fast Car», de Tracy Chapman, reprise ici par Foxy Brown.



Peut-être que cette compilation serait plus attrayante si on y trouvait plus d'artistes connus, des Bob Marley, par exemple. Et pourquoi pas une compilation plus universelle, avec du reggae «blanc» (The Police, Sting, Bernard Lavilliers et autres du genre). Il y en a du très bon!

Définitivement un disque pour mordus du reggae.

Mot de 7 lettres
Le gouvernement

A	G	R
actes	gérance	règle
annulé	I	réuni
appui	impôt	revue
C	L	S
civil	leader	session
corps	législature	siège
D	liste	soutien
décision	M	T
décret	mandat	tâtons
défi	ministère	U
délai	O	unité
démis	opposition	V
député	P	vote
E	parlement	
édits	parti	
élans	peuple	
endossé	pouvoir	

NO 40

MINI MOT VOILÉ

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	N	D	O	C	I	H	D	E	C	R	E	T
2	O	E	L	P	U	E	P	R	E	U	N	I
3	I	L	I	M	P	O	T	V	T	N	C	R
4	S	A	S	U	P	O	U	V	O	I	R	E
5	I	I	T	A	A	E	S	I	V	T	R	D
6	C	E	E	D	L	S	S	I	M	E	D	A
7	E	L	E	G	I	S	L	A	T	U	R	E
8	D	F	E	L	E	O	N	S	C	I	M	L
9	I	R	B	S	U	D	I	O	P	T	O	A
10	T	G	E	R	A	N	C	E	T	R	E	N
11	S	O	U	T	I	E	N	R	E	A	O	S
12	T	N	E	M	E	L	R	A	P	P	T	C

NO 51

Utilisez l'ADDITION et le nombre-code 436.

Trouvez deux nombres dont la somme est 436 et encerclez-les (exemple: 150 et 286).

Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution que vous devez trouver.



171	275	252	178	172	166	263
255	269	266	272	163	257	160
271	174	268	181	261	176	254
260	276	180	169	259	274	267
162	177	173	270	253	262	167
182	258	273	184	264	265	179
165	170	256	161	175	183	164

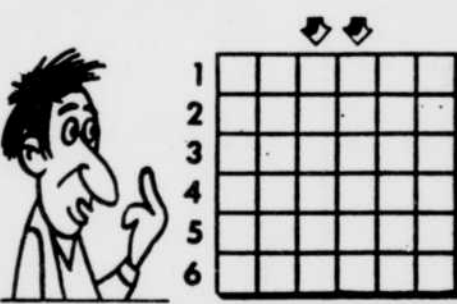
JOUONS AVEC
LES CHIFFRES



NO 39

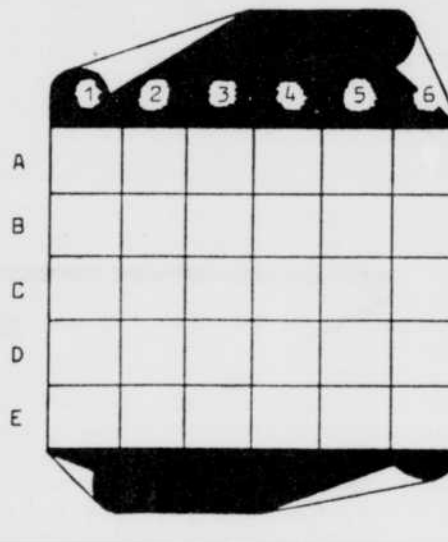
ACROSTICHE

- 1- Entente.
- 2- Dos.
- 3- Accumulé.
- 4- Leader.
- 5- Mortelle.
- 6- Argument.

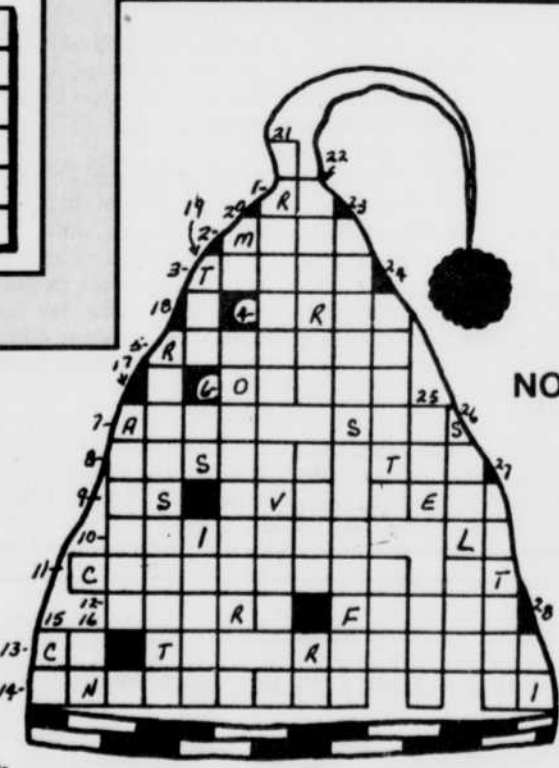


DESSIN À REPRODUIRE

Chacun des carrés, contient une partie d'un dessin complet que tu dois reproduire dans la grille en te guidant sur les combinaisons «lettre-chiffre». En d'autres mots, dans le carré de la grille croisé par la lettre A et le chiffre 3 dessine exactement ce que tu vois dans le carré marqué A3 etc. Quand tu auras complété tous les carrés, tu verras apparaître un dessin aussi parfait que s'il avait été fait par un artiste.



NO 47



MOTS CROISÉS
ILLUSTRÉS

- 1- Radier.
- 2- Elle a cinq doigts.
- 3- Bonnet de laine orné d'un pompon.
- 4- Vase d'ornement.
- 5- Ventr de nouveau.
- 6- Linaire d'un bois (pl.).
- 7- Contraire de amour - Connaître.
- 8- Suivie à la piste - Sélection.
- 9- Gamium - Ivresse - Ardeur, entraînement.
- 10- Bohémienne - Loule.
- 11- Fivert les lanternes - Astote.
- 12- Pénètre - Bous épaisse.
- 13- Cobalt - Tel - Demeurera.
- 14- Endurer, corner - Possède.
- 15- Adjectif démonstratif.
- 16- Une personne.
- 17- Disciple.
- 18- Elle charme l'esprit.
- 19- Assassin - Champion - Interurbain.
- 20- Actionné - Flotter au gré du vent.
- 21- Éclater, se déchirer - Il aime l'argent.
- 22- Qui se fait pendant le jour - Feuille purgative - Suit le do.
- 23- Chants funèbres chez les Romains - Salan y demeure.
- 24- Produit de remplacement de moindre qualité - Amas.
- 25- Colère - Négociation.
- 26- Trace qu'un navire laisse derrière lui à la surface de l'eau.
- 27- Poursuivre en justice.
- 28- Parasous.

Solutions

- No 40: Chambre
No 51: 268
No 39: 1- Accord
2- Echine
3- Amassé
4- Ménage
5- Étable
6- Preuve
No 47: 1- Rd
2- Main
3- Tuque
4- Urne
5- Revenir
6- Orées
7- Aval-Sais
8- Pistas-Tri
9- Os-Ire-Zèle
10- Toigane-Ls
11- Crânerent-Ai
12- Entre-Fange
13- Co-Te-Restera
14- Encercler-Ai
15- Ce
16- On
17- Apôtre
18- Ravissante
19- Tue-As-Inter
20- Mu-Voliger
21- Craquer-Avare
22- Digne-Siné-Ré
23- Nénies-Enfer
24- Ersatz-Tas
25- Ire-Nie
26- Sillage
27- Estera
28- Ai

Le Nouvelliste

Trois-Rivières
Samedi 25 avril 1992

Voyages

L'hospitalité des Terre-Neuviens
rend l'endroit très agréable à visiterJim Fox
St-Jean, Terre-Neuve

Avez-vous déjà visité Blow Me Down? Ou Jerry's Nose? A moins que vous n'avez traversé Bumble Bee Cove, Ha Ha Bay, Toogood Arm ou Famine Gut?

Ces noms pittoresques, ainsi que ceux de plusieurs autres localités, n'attendent que le moment d'être découverts à Terre-Neuve, province qui se targue d'être un monde à part.

Les noms des villages et des principaux points d'intérêt témoignent à eux seuls du sens de l'humour des Terre-Neuviens.

Dans ces villages minuscules, nichés dans des criques et des baies protégées du vent, les touristes découvrent une population hospitalière à la répartie facile. Ils peuvent aussi assister à de nombreux festivals locaux - courses de doris, journées agricoles et autres.

Les paysages sont magnifiques, et les habitants possèdent une façon de vivre et une culture qui leur sont propres.

Le littoral de 10 000 kilomètres - environ 17 500 si l'on compte aussi le Labrador - attire un nombre grandissant de visiteurs intéressés par cette région, la plus à l'est de l'Amérique du Nord.

Les Vikings vinrent les premiers

Les Vikings vinrent ici il y a 1000 ans et jetèrent l'ancre à l'Anse aux Meadows, à l'extrémité de la péninsule nord. Des explorateurs européens et des pêcheurs de baléines du Pays Basque y tentèrent ensuite fortune. Ils furent suivis de Britanniques, de Français, d'Espagnols et de Portugais, qui venaient pratiquer la pêche, abondante au large des côtes.

Aujourd'hui, Terre-Neuve plaît particulièrement aux voyageurs qui cherchent à découvrir de nouveaux univers.



Les touristes sont toujours étonnés de voir d'énormes icebergs dériver au-delà de l'embouchure du port.

La langue, la musique et le folklore de cette province forment l'une des plus anciennes cultures à avoir survécu en Occident.

Encore aujourd'hui, les visiteurs peuvent entendre parler l'écossais, l'irlandais ou l'anglais du sud-ouest de l'Angleterre tels qu'ils existaient au 18^e siècle, grâce à l'héritage laissé par les ancêtres terre-neuviens, qui partirent des Îles Britanniques pour venir s'établir dans des villages côtiers isolés.

Les dialectes se sont transformés en une langue tellement particulière qu'il existe même un dictionnaire de l'anglais terre-neuvien.

Les villages sont aussi d'une autre époque. On y trouve des mai-

sons battus par les intempéries, des bateaux de pêche amarrés dans des criques, des filets mis à sécher sur la plage et de vieux supports en bois destinés à faire sécher la morue.

Il n'est pas rare que les visiteurs soient invités à dîner par les gens auxquels ils s'adressent dans la rue pour obtenir un renseignement.

La pêche est excellente

En plus de la nature magnifique - qui compte l'un des plus gros troupeaux de caribous au monde et d'importantes colonies d'oiseaux de mer - on découvre des villes modernes très animées. Les touristes n'ont que l'embarras du choix - ba-

lades sur la plage, alpinisme, parties de pêche ou de chasse, dîners ou soirées dansantes.

La pêche est excellente, et cela même à St-Jean, la capitale cosmopolite. Pendant l'été, qui est plutôt doux, les touristes sont toujours étonnés de voir d'énormes icebergs dériver au-delà de l'embouchure du port.

Des maisons aux couleurs vives bordent les rues sinueuses qui mènent au sommet de la colline où s'élève la célèbre basilique catholique Saint-Jean-Baptiste, qui sert de guide aux marins depuis plus d'un siècle.

L'héritage irlandais est très présent dans les expressions colorées, les gigue et les quadrilles, ainsi que dans les repas offerts dans les pubs des rues Duckworth et George.

Signal Hill semble veiller sur la ville comme une sentinelle. Chaque été, des cadets vêtus en costumes d'époque font revivre les batailles que se livrèrent les soldats français et anglais sur cette colline rocheuse vers 1700.

Il y a toujours moyen de s'amuser - c'est une tradition à Terre-Neuve.

Les festivals folkloriques qui ont lieu durant l'été célèbrent le patrimoine irlandais en présentant de la musique traditionnelle de Terre-Neuve. Les régates de St-Jean, qui se tiennent le premier mercredi du mois d'août, constituent le plus ancien événement sportif à être présenté en Amérique du Nord.

Des événements spéciaux ont lieu tout l'automne pour souligner le Grenfell Centennial. Il y a un siècle, le Dr Wilfred Grenfell, qui habitait l'Angleterre mais revint plusieurs fois à Terre-Neuve, s'occupa de recueillir de l'argent pour établir des hôpitaux, des cliniques, des écoles et des orphelinats.

Les insulaires se préparent à un grand événement - leur 550^e anniversaire, qui aura lieu en 1997. Les célébrations dureront toute l'année.

FESTIVAL DES TULIPES OTTAWA 17 et 18 mai 1992

ATTENTION - SPÉCIAL POUR GOLFEURS

du 17 au 20 mai 1992
sur les parcours de Lake Placid

359\$

pers., occ. double

Incluant: transport en autocar de luxe, 3 couchers en hôtellerie 1^{re} classe, 4 rondes de golf sur 3 parcours différents, tous les petits déjeuners, voiturette électrique, taxes et pourboires, guide accompagnateur.

LOUISIANE - NOUVELLE ORLÉANS, TEXAS

Du 23 mai au 11 juin 1992 (20 jours)

Prix par personne
Occupation double 1679\$ Occupation triple 1579\$ Occupation quadruple 1479\$
Inclus: transport par autocar de luxe. Tous les couchers en hôtellerie 1^{re} classe, tours de ville de Chicago, Dallas, San Antonio, New Orleans, 2 jours dans un ranch, 6 repas, visites incluses dans le programme, manutention d'une valise par personne, taxes et pourboires, guide accompagnateur.
Deux succursales pour mieux vous servir.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE À L'UN DE NOS EXPERTS

CIRCUIT OUEST CANADIEN

14 jours - Du 10 au 23 juillet 1992

par avion et autocar

LA FABULEUSE HISTOIRE D'UN ROYAUME du 10 au 12 juillet

FESTIVAL DU 3^e ÂGE - WILDWOOD du 29 août au 3 septembre

599, boul. Sainte-Madeleine,

bureau 103

Sainte-Marthe-du-Cap

379-4433

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

NOS SERVICES SONT GRATUITS/AUCUNS FRAIS DE CARTE DE MEMBRE

GRATUIT PHOTOS - PASSEPORT
GRATUITES pour tous nos clients

Le transport de Shawinigan est gratuit pour tous les circuits (avion + circuits) de la brochure CHANTECLERC et pour tous les circuits de la brochure ESPRIT dont le transport aérien s'effectue avec KLM.

Présentation audio visuelle

SAFARI KENYA - TANZANIE

Date: 28 avril 19h

Chez: Club Voyages Durocher

ENTRÉE GRATUITE/laissez-passer requis

(S.V.P. information auprès de nos agents)

ÇA NE COÛTE PAS PLUS CHER DE
CONSULTER DES EXPERTS ET ÇA PEUT
ÉVITER BIEN DES PROBLÈMES

Tous les spéciaux annoncés dans les différents
journaux sont disponibles chez nous

EUROPE CIRCUIITS AUTOCAR / Passe de train

OUEST CANADIEN + USA Avion + auto + hôtel

QUÉBEC + MARITIMES CIRCUIITS AVION + AUTOCAR

MINI CIRCUIITS DE 2 À 13 JOURS

NOUS POUVONS VOUS FAIRE PARVENIR GRATUITEMENT NOS BROCHURES PAR LA POSTE

NOS VEETTES CETTE SEMAINE

PARIS SUR MESURE MAI 1992: À compter de

1 Avion 3 sem. + auto 2 sem. + 4 nuits à Paris Tx + petits déjeuners 789\$ + 43\$

2 Avion 3 sem. + auto 3 sem. + 4 nuits à Paris Tx et petits déjeuners inclus 854\$ + 43\$

3 Avion 3 sem. + auto 3 sem. + 10 nuits à travers la France (Paris avec supplément) 988\$ + 43\$

4 Avion 3 sem. + auto 3 sem. 678\$ + 43\$

5 Avion 9 jours + hôtel à Paris 7 nuits + tour de ville Paris 757\$ + 43\$

6 PARIS + LONDRES Avion = 15 jours 6 nuits Londres - taxes - p. déj. inclus 1599\$ + 43\$ 7 nuits Paris - taxes p. déj. inclus

ALSACE + AUTRICHE via Allemagne + SUISSE 17 sept. - 22 jours Tout inclus sauf 3 repas du midi Avec Louisa Francoeur 3295\$ + 43\$

TOUS LES PRIX SONT BASÉS SUR 2 PERSONNES PAR CHAMBRE

SERVICE PLUS + + + Les dimanches ou après les heures d'ouverture, vous pouvez rejoindre Lisette Durocher à 537-4176 Nous acceptons les frais interurbains.

SAMEDI DE 9h30 A 16h

CLUB-VOYAGES DUROCHER 539-6943

3863 boul. Royal, Shawinigan, G9N 8L6

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC (FACE A DÉCOR MODULAIRE)


CLUB VOYAGES
Le Conseiller

PASSE DE TRAINS À compter de 149\$ p.p.

FRANCE FLEXIPASS 2e classe	4 jours	149\$
EURAIL FLEXIPASS 1re classe	5 dans 15 jours	328\$
EURAIL PASS 1re classe	15 jours	504\$

Prix par personne valide à l'achat d'un billet MONTRÉAL/PARIS aller/retour avec AIR TRANSAT.

vacances air transat

PARIS À compter de 338\$

Aller/retour Montréal/Paris via AIR LIBERTÉ

MONTRÉAL / PARIS	PARIS / MONTRÉAL
12, 17 et 25 mai: 159\$	25, 26, 31 mai et 7 juin 179\$
29 mai et 2, 4, 5 et 6 juin 179\$	
10 mai: 199\$	

Prix valides à l'achat d'un billet aller-retour
Taxes aériennes: 43\$
D'autres dates à prix spéciaux offertes.

EXCLUSIVITÉ CLUB VOYAGES.

VOL SEULEMENT

**LA FORCE D'UN RÉSEAU
SES TARIFS AÉRIENS
PARTOUT DANS LE MONDE**

BRUXELLES 25 avril au 31 mai 368\$	BARCELONE 25 avril au 10 mai 700\$
LONDRES 25 avril au 15 mai 442\$	SÉVILLE 25 avril au 10 mai 700\$
MADRID 25 avril au 31 mai 552\$	ROME 25 avril au 31 mai 828\$
AMSTERDAM 25 avril au 27 mai 579\$	ATHÈNES 25 avril au 8 juin 887\$
GENÈVE 25 avril au 27 mai 627\$	

Prix par personne pour des départs de Montréal. Taxes aéroportuaires en sus variant entre 40\$ et 52\$. Valides pour de nouvelles réservations et sujets à changements sans préavis. Places limitées selon la disponibilité au moment de la réservation. Des conditions relatives quant aux durées minimales et maximales, à l'achat de billets à l'avance ou autres peuvent être applicables.

EXCLUSIVITÉ CLUB VOYAGES.

LOCATION AUTO 1 jour 3 jours 1 sem.

FIAT Panda POP	48\$	97\$	190\$
FIAT Uno POP	56\$	115\$	220\$
FIAT Uno 45	60\$	121\$	240\$
FIAT Uno Selecta automatique	82\$	163\$	330\$

Autres modèles offerts auprès des fabricants CITROËN - PEUGEOT et RENAULT
Prix par voiture

vacances air transat

HÔTEL À compter de 40\$ p.p.

2 étoiles	40\$
Hôtel de Roubaix, 11 ^e arrondissement, juillet-août	
3 étoiles	53\$50
Hôtel America, 11 ^e arrondissement, juillet-août	
4 étoiles	87\$
Hôtel Victoria Palace, 11 ^e arrondissement, juillet-août	

Prix par personne, base double, par nuit.

vacances air transat

CLUB VOYAGES

Cap-de-la-Madeleine
Club Voyages Super
Soleil
(819) 379-7661

LA FORCE D'UN RÉSEAU

Shawinigan
Club Voyages
Durocher
(819) 539-6943

CLUB VOYAGES

Trois-Rivières
Club Voyages Super
Soleil
(819) 374-1050

SES MEMBRES

Victoriaville
Club Voyages
Mérilol
(819) 758-8225

et dans 62 autres villes au Québec

PERMIS DU QUÉBEC

NOS SERVICES SONT GRATUITS/AUCUNS FRAIS DE CARTE DE MEMBRE

NOS SERVICES SONT GRATUITS/AUCUNS FRAIS DE CARTE DE MEMBRE

NOS SERVICES SONT GRATUITS/AUCUNS FRAIS DE CARTE DE MEMBRE

NOS SERVICES SONT GRATUITS/AUCUNS FRAIS DE CARTE DE MEMBRE

Cette Californie oubliée: celle des séquoias géants

Monique Nuytemans
Eureka, Californie

La seule mention de la Californie évoque en nous des visions de soleil, d'orange-raies, de déserts, de villes prestigieuses telles San Francisco, Los Angeles, San Diego, le luxe époustouflant d'Hollywood. En bref, la Californie semble être un eldorado où l'on aimerait passer ses hivers, sinon... sa vie.

Sauf que la Californie est grande. Même très grande: c'est le plus vaste État américain après l'Alaska et le Texas. En plus elle est toute en longueur, s'étirant à vol d'oiseau, sur 1200 km, mais avec un contour de côtes totalisant 5500 km. Elle touche au Mexique dans le sud, à l'Oregon dans le nord et, à cause de sa longueur et fatalement de sa grande diversité de climat se divise en Californie du sud et Californie du nord.

Ces appellations Nord-Sud partent d'un point commun qui est la ville de San Francisco: tout ce qui est au sud de la ville est Southern California; tout ce qui se trouve au nord s'appelle Northern California. Et la différence entre les deux pourrait bien être celle du Midi de la France par rapport à la Hollande; celle de la Belgique par rapport à la Finlande. Le nord de la Californie est totalement différent du Sud et j'ai légèrement sursauté quand en consultant mon Larousse, j'ai lu que la Californie était un pays sec et chaud (sic). Je n'ai jamais vu autant de pluie en huit jours que lors de mon récent voyage en Californie et j'y supportais tuque, chandails et bas de laine.

J'étais, en effet, loin des déserts et des orangeries. Mais j'étais par contre, au cœur même des plus belles forêts du monde, des plages les plus sauvages de la côte du Pacifique et certaines scènes pastorales, collines et vallons me rappelaient nos Laurentides.

Même si ce pays voit rarement de la neige, il y faisait très frais en cette fin de février. Il y tombe aussi le plus de pluie que n'importe où ailleurs aux États-Unis; environ deux mètres cinquante centimètres par an. C'est d'ailleurs grâce à ces pluies fréquentes que les forêts y sont aussi majestueuses.

En cette partie oubliée de la Californie, celle que l'on n'évoque jamais en pensant au pays qui suscite la fiévreuse course vers l'or à la fin du siècle dernier, les gens ne sont pas sophistiqués pour un sou. Ils conduisent souvent de vieilles ba-

gnoles, vivent, mangent et s'habillent simplement. Et l'on est loin, très loin d'Hollywood.

Toute cette région du nord de la Californie fait partie du Redwood Empire. Le Redwood est le séquoia, ce conifère — le plus grand du monde — qui peut facilement dépasser les cent mètres et qui peut vivre plus de 2000 ans. Cet arbre ne

se trouve qu'ici, le long de la côte du Pacifique et dans la Sierra Nevada près de Squaw Valley en Californie du Sud.

La vue des forêts de séquoias est tellement impressionnante qu'elle vaut à elle seule le voyage. Voyage qui est d'ailleurs rendu facile grâce à Air Canada qui fait, en cinq heures, la liaison Montréal-San Francisco.

À partir de San Francisco il est recommandable de louer une voiture et de prendre la direction plein nord. Vous aurez alors l'occasion de visiter la petite ville de Eureka, si joliment restaurée; celle de Ferndale acclamée comme la ville victorienne la mieux conservée de la

Californie. Vous découvrirez également Clear Lake, le plus vaste lac naturel de la Californie et dont la ville de Clearwater se déclare capitale mondiale de l'achigan.

Il ne faudra évidemment pas rater la chance de visiter plusieurs vignobles et d'y faire la dégustation des vins de la Napa Valley. Vous visiterez la plus grande scierie de la Californie et une mine d'or en plein effervescence. Vous aurez également le plaisir de voir de nombreux troupeaux de phoques s'ébrouant sur les plages du Pacifique.

La Californie du nord nous est relativement peu familière, mais les choses à découvrir y sont quasiment illimitées.



Dans la forêt des séquoias géants

L'État veille sur ces arbres

Eureka, Californie (MN)

Le séquoia est l'arbre le plus grand au monde. Il peut mesurer 140 mètres vivre 2000 ans et peser jusqu'à 500 tonnes. On en trouve des forêts entières sur la côte nord de la Californie, en bordure du Pacifique, sur une longueur de 600 km allant de San Francisco jusqu'à l'Oregon. Conifère, donc toujours vert, il porte le nom latin de «Sequoi sempervirens». Ceci le différencie d'une autre sorte de séquoia que l'on trouve au sud de la Californie dans la Sierra Nevada où il s'appelle «Sequoiadendron giganteum». Celui-ci est plus large de tronc, mais moins haut.

Une promenade dans une forêt de séquoias vous jette sous le charme de ces géants, particulièrement au printemps quand rhododendrons, azalées et fuschias sauvages leur rendent hommage, déjà au début de mars. On a l'impression de s'avancer dans la nef d'une cathédrale, le ciel n'étant presque pas visible à cause de la haute et dense frondaison, aussi à cause d'une légère vapeur qui après la pluie, s'échappe des troncs évoquant l'encens de façon frappante.

Pour atteindre une hauteur aussi phénoménale — plus que la statue de la Liberté ou que le dôme du Capitole de Washington — les séquoias ont besoin de beaucoup d'eau. Et il pleut en effet, beaucoup en Californie du nord, environ 2 m 50 par an. Ce qui veut dire que si l'on a la chance de se promener en forêt par temps sec, il faut en profiter, car l'ondée n'est jamais très loin. Et ces grands arbres sont les premiers à en profiter. Ils poussent d'environ 3 mètres par an, ce qui leur permet d'atteindre la maturité au bout de seulement quelques années.

Quand un géant tombe en forêt on ne le ramasse pas. Les autres arbres ont besoin de ses éléments nutritifs pour leur croissance. Il arrive même fréquemment que des pousses se forment à partir du tronc tombé. Éventuellement elles deviendront elles aussi, d'immenses séquoias. On pourrait donc affirmer que cet arbre est quasi éternel: tel un phénix, même tombé, il resuscite.

À faire en voiture, est la promenade de l'Avenue of the Giants. Cette avenue s'étire sur 50 km le long de la côte du Pacifique. Vous pourrez même passer, avec votre véhicule, à travers un tronc d'arbre. Ceci vous donnera une petite idée du diamètre de son tronc!

Ces géants de la forêt sont aujourd'hui protégés et font désormais partie du Redwood National Park de Oriskany fut établi en 1968. Des guides et des rangers expliquent à 140 000 visiteurs par an tout ce qu'il faut savoir sur le parc, ses facilités et ses géants.

Autrefois les séquoias étaient abattus de façon inconsidérée. On estime que vers 1900, un cinquième des forêts avait été détruit. Vers 1917 le gouvernement américain essaya d'y mettre un frein, mais des arbres vieux de 2000 ans ne se remplacent pas en quelques généra-



Cette voiture traverse le tronc d'un séquoia géant!

tions.

À la scierie de Scotia, la plus importante scierie de séquoias en Californie, chaque arbre qui est abattu est remplacé par un nouveau. Cette scierie fait d'ailleurs une intéressante visite dans la région.

Enfin on ne peut qu'admirer les sérieux efforts qui ont été faits et des résultats appréciables qui se concrétisent par 150 km de pistes cyclables dans le Redwood National Park, par 60 km de sentiers équestres et par quatre sites de camping. On y fait de la promenade en forêt, du kayak sur la rivière Snake, où l'on pêche le saumon et la truite. L'hôte le plus fréquent de la forêt est l'élan Roosevelt, mais on y trouve aussi les cougars, des coyotes, des ours bruns ainsi que 370 sortes d'oiseaux.

À Klamath, un arrêt s'impose au «Trees of Mystery» qui s'annonce en bordure de la route par un immense statue de Paul Bunyon qui domine tout le parking. Même si l'enseigne semble grotesque parmi la majesté du décor des géants environnants, l'endroit vaut la peine d'une pause. Car derrière le magasin de souvenirs un peu quêtaines se cache un musée indien extrêmement intéressant, le résultat de quarante ans d'une collection réalisée par Marylee Smith, la propriétaire de l'endroit. Derrière la musée on se promènera parmi des séquoias de formes curieuses dont certains troncs et racines ont été sculptés par des artistes locaux.

LE RENDEZ-VOUS DES
CANADIENS FRANÇAIS
SUEZ MIAMI BEACH
Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins au bord de l'océan

LE PRINTEMPS SUR LA PLAGE

1950\$ Du 1er mai au 30 juin 92
par pers. par jour, occ. double
U.S. 10 des 198 chambres

PERSONNEL PARLANT FRANÇAIS
RÉCIPIENNAIRE DU PRIX EXCELLENCE 91
DÉCERNÉ PAR AIR CANADA

Pour réservations, consultez votre agent
de voyage ou
appelez directement 1-800-327-5278



Des troupeaux de phoques le long de la côte du Pacifique.

NOS DÉPARTS-GROUPES

FRANCE • ITALIE • SUISSE

Du 10 au 26 septembre (17 jours)

Accompagnatrice: Michèle Payen-Trudel

2695\$

ANGLETERRE • ÉCOSSE • IRLANDE

10 au 27 septembre

Accompagnateur: Marcel Doucet

2835\$

ISRAËL • TERRE SAINTE

Du 8 au 24 juin

Accompagnateurs: Yvon Poirier, o.m.i.

et Huguette Marchand

2495\$

QUEST CANADIEN

Du 10 au 22 juillet

Accompagnatrice: Jacqueline T. Pouliot

1939\$



voyages arc-en-ciel

Quatre succursales en Mauricie:

SAMEDI OUVERT 9h30 à 16h30

Trois Rivières Cap de la Madeleine

Centre Normanville 278, St-Laurent

373-4582 374-0747

Trois Rivières Ouest Shawinigan-Sud

Place Jean XXIII Boutique Shaw

373-2747 537-5757

Dès le 27 avril au centre Les Rivières

VOYAGES DE GROUPE ÉTÉ 1992	
LA RONDE ET LES FEUX D'ARTIFICE Excursion d'une journée en autocar le 27 juin. Pays représenté: Allemagne COMPREND: transport, entrée à la Ronde, accès aux manèges, spectacle du cirque Shangai, sièges réservés pour les feux d'artifice et guide accompagnateur.	
50\$ tout compris	
OTTAWA FESTIVAL DES TULIPES En autocar, du 16 au 18 mai Incluant transport, hôtel, occupation double, plusieurs attractions et guide.	TORONTO - NIAGARA Les 25 juin et 13 juillet En autocar, 4 jours. Incluant transport, hôtel et plusieurs attractions.
199\$ occ. double	245\$ occ. double
OGUNQUIT - MAINE 12 juillet - 8 jours Moitié prix pour les enfants 5% si réservé avant le 12 mai. Incluant transport, hôtel en occupation double et guide.	OLD ORCHARD Maine, 25 juin et 16 juillet 4 jours
579\$ occ. double	289\$ occ. double 5 jours 349\$ occ. double
THÉRÈSE BELLEFEUILLE enr. 3887-4, boul. Bécancour Gentilly Thérèse Bellefeuille, Deschailions Thérèse Gagnon, repr. à Louiseville	
(819) 298-3211 (819) 282-3131 (819) 228-4721	

VOYAGES STAN-BUY LE CLUB

DÉCOUVREZ L'EUROPE DE L'EST

Tchécoslovaquie,	1499\$
Hongrie, Autriche	269\$ taxes
pour aussi peu que	1768\$ assurances incluses

Circuit 15 jours, vol, hébergement et visites, 12 petits déjeuners, 4 dîners, 7 soupers.

SPÉCIAL DERNIÈRE MINUTE JUSQU'À 50% SUPER SPÉCIAUX TOUS LES VENDREDIS

RECEVEZ UNE ATTENTION TOUTE SPÉCIALE

Assurances longs séjours à l'étranger. Consultez-nous: l'équipe Stan Buy, c'est SUPER.

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

397, BARKOFF, CAP-DE-LA-MADELEINE 378-2629 - 1-800-547-7048